N° 20. — 25 octobre 1909. — Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25. — Prix : 20 Centimes.

LA VIE MYSTÉRIEUSE

DIRECTEUR : Professeur DONATO

ASTROLOGIE — MAGIE — CARTOMANCIE — CHIROMANCIE — GRAPHOLOGIE — SPIRITISME — MAGNÉTISME

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e.

MAGASIN DE VENTE
75, rue Dareau, Paris-14e.

UN RÊVE, par TOURGUENEV

(Traduction française de MICHEL DELINES)



Un nègre de haute taille le toucha légèrement dans le dos (page 306)

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25.

Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : PAPUS. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Le Comte Léonce DE LARMANDIE. FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — PICKMAN. — MARC-MARIO. — Dr Ely STAR. — René SCHWAEBLÉ. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Jean de KERLECQ. — Dr MESNARD. — Don BRENNUS DE MELLUM. — Profr D'ARIANYS. — René D'ANJOU. — Mme Louise ASSER. — MERLINY. — STELLATA. — Mme DE MAGUELONE, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs. Etranger : Un an. 6 —

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

UN RÊVE

Nouvelle mystérieuse, par TOURGUENEV

(Traduction française de MICHEL DELINES.)

I

Dans ce temps, j'habitais avec ma mère une petite ville maritime. J'avais dix-sept ans révolus, et ma mère n'en comptait pas encore trente-cinq; elle s'était mariée toute jeune.

J'entrais dans ma septième année lorsque mon père mourut, et cependant je me le rappelais très distinctement.

Ma mère était une petite femme blonde; son visage charmant était toujours empreint de tristesse; elle parlait lentement, d'une voix faible, avec des gestes effarouchés. Elle avait été renommée dans sa jeunesse pour sa beauté, et elle resta jolie et séduisante jusqu'à son dernier jour. Je n'ai jamais vu des cheveux plus fins ni plus souples, des mains plus mignonnes. Je l'adorais, et elle m'aimait.

Pourtant notre vie ne coulait pas gaiement; ma mère semblait subir un malheur mystérieux, irréparable, qu'elle n'avait pas mérité et qui rongeait sans cesse la racine même de son existence.

Le chagrin que lui avait causé la mort de mon père ne suffisait pas pour expliquer cette tristesse accablante, bien que sa douleur fût grande, car elle l'avait aimé passionnément et chérissait saintement sa mémoire. Non! il y avait dans son affliction un mystère que je ne pouvais pénétrer, mais que je sentais, que je sentais d'une manière vague et forte en même temps, chaque fois que mon regard se posait sur les yeux immobiles et calmes de ma mère, sur ses lèvres si belles et immobiles aussi, pressées sans amertume, mais qui semblaient figées pour toujours.

J'ai dit que ma mère m'aimait; cependant, il y avait des moments où elle me repoussait, où ma présence lui était devenue pénible, même insupportable. Elle semblait ressentir tout à coup une répulsion involontaire pour moi, sentiment dont elle avait horreur l'instant d'après, et, avec des larmes de repentir, elle me serrait sur son cœur.

J'attribuais ces mouvements d'aversion à l'état maladif de ma mère et à son chagrin... Il est vrai qu'ils auraient pu être occasionnés par les accès étranges d'humeur méchante et de désirs criminels qui s'emparaient quelquefois de moi... Mais ces crises ne survenaient jamais dans les moments où elle me prenait en grippe.

Elle était toujours vêtue d'une robe noire, comme si elle portait le deuil. Nous vivions dans une certaine aisance, bien que n'entretenant point de relations.

II

Ma mère avait concentré sur moi toutes ses pensées, tous ses soins. Sa vie s'était fondue dans la mienne.

Une intimité aussi étroite entre parents et enfants n'est pas toujours à l'avantage de ceux-ci... Elle leur est, au contraire, le plus souvent nuisible.

Enfin, j'étais fils unique... et les enfants qui n'ont ni frères ni sœurs se développent pour la plupart d'une manière irrégulière. Leurs parents, en les élevant pensent à eux-mêmes autant qu'à leur descendant... Rien de plus mauvais en fait d'éducation.

Je n'étais pourtant ni gâté ni endurci, deux extrêmes dans lesquels tombent facilement les fils uniques; mais mon système nerveux avait été prématurément ébranlé, et ma santé était faible, comme celle de ma mère, à qui je ressemblais beaucoup de visage.

J'évitais la société des enfants de mon âge et je fuyais en général les hommes; je parlais fort peu, même avec ma mère.

J'aimais, par-dessus tout, la lecture, et encore plus à me promener tout seul et à rêver, rêver...

A quoi rêvais-je?... C'est difficile à dire : quelquefois je croyais tout à coup me trouver devant une porte entr'ouverte, derrière laquelle se dérobaient des mystères impénétrables. Je restais dans l'attente, stupéfait, sans pouvoir me décider à franchir le seuil de cette porte et sans cesser de me demander ce qui se passait là, tout près de moi... et j'attendais toujours dans une sorte de transe où je finissais par m'endormir.

Si j'avais été poète, j'aurais sans doute exprimé cet état d'âme dans des vers; si j'avais été porté à la dévotion, je serais peut-être entré dans un couvent; mais je n'étais ni poète ni pieux et je passais mon temps à rêver dans une vague attente.

III

Je viens d'avouer qu'il m'arrivait de m'endormir sous l'obsession de pensées et de rêveries indéfinissables. Je dormais beaucoup d'habitude, et les songes jouaient un rôle important dans ma vie; toutes les nuits j'avais des rêves. Je ne les oubliais point, je leur prêtais une signification, je les prenais pour des avertissements, et je m'efforçais de pénétrer leur sens mystérieux; quelques-uns de ces songes se répétèrent à plusieurs reprises, ce qui m'a toujours surpris et paru très étrange.

Voici le rêve qui m'impressionna le plus vivement :

Je suis transporté dans une rue étroite et mal pavée d'une vieille ville, entre de hautes maisons aux toits pointus.

Je flâne, et, tout en flânant, je cherche mon père qui n'est point mort, mais qui se cache de nous, et qui demeure dans une de ces maisons.

Je me glisse sous une porte cochère, basse, obscure; je

Nous publierons : LA VAMPIRE, par JEAN BOUVIER

traverse une longue cour, et je pénètre enfin dans une petite chambre éclairée par deux fenêtres rondes.

Au milieu de cette pièce, je vois mon père dans une robe de chambre; il fume sa pipe. Il ne ressemble nullement à mon véritable père. Il est de haute taille, maigre, brun; un nez en corbin, des yeux ternes et perçants; on lui donnerait quarante ans.

Il est mécontent de voir que j'ai découvert sa retraite; je ne suis pas satisfait non plus de cette rencontre et je me tiens debout devant lui, dans une grande perplexité. Il se détourne à demi, marmotte quelque chose et marche dans la chambre à petits pas... Puis il s'éloigne de moi en marmottant toujours et me jette des regards par-dessus l'épaule... La chambre s'élargit et se perd dans le brouillard.

J'ai horriblement peur en pensant que je viens de perdre mon père encore une fois; je m'élance à sa poursuite, — mais je ne le vois plus; — seulement j'entends son grognement d'ours.

Mon cœur défaille... je me réveille et je suis longtemps avant de pouvoir me rendormir.

Je passai toute la journée du lendemain à me rappeler tous les détails de ce rêve, sans parvenir à me l'expliquer.

IV

Nous étions au mois de juin. La ville que nous habitions s'animait à ce moment de l'année. Un grand nombre de vaisseaux mouillaient dans son port, et une foule d'étrangers se montraient dans ses rues.

J'aimais à flâner sur ces quais, devant les cafés et les hôtels, pour voir les physionomies variées des matelots et des voyageurs assis sous les tentes, autour de petites tables blanches, sur lesquelles se trouvaient des cruches d'étain pleines de bière.

Un jour, en passant près d'un café, je remarquai un homme qui absorba aussitôt toute mon attention.

Il portait une longue souquenille noire et un chapeau de paille enfoncé sur ses yeux. Il était assis immobile, les mains croisées sur sa poitrine. Les boucles clairsemées de ses cheveux noirs retombaient jusque sur son nez; ses lèvres fines pressaient le bout du tuyau d'une courte pipe.

A qui ressemblait cet homme? Chaque trait de son visage jaune et basané, toute sa personne, étaient si fortement empreints dans ma mémoire, que je m'arrêtai involontairement devant lui en me demandant : « Quel est cet homme, et où l'ai-je vu? »

Il sentit sans doute mon regard fixé sur lui et leva sur moi ses yeux noirs et perçants.

« Ah! » criai-je malgré moi.

Cet homme était le père qui m'était apparu dans mes songes. Mon premier mouvement fut de me demander si je dormais encore.

Mais non!... Il fait jour, autour de moi la foule va et vient; le soleil brille joyeusement dans le ciel bleu, et j'ai devant moi non pas un fantôme, mais un homme vivant.

Je m'approche d'une table vide, je demande un bock, le journal, et je m'assieds à une faible distance de cet être énigmatique.

V

Je pris le journal et le dépliai devant moi pour examiner à mon aise l'inconnu derrière cet abri.

Il restait presque sans mouvement; de temps à autre il relevait sa tête penchée en avant. Evidemment il attendait quelqu'un.

Je l'observais sans relâche.

Parfois il me semblait que j'étais la dupe de mon imagination, que cette ressemblance n'existait pas, que je me laissais aller à un égarement à demi involontaire de ma fantaisie... Mais à peine cet homme se retournait-il sur sa chaise ou remuait-il légèrement sa main, qu'aussitôt je retenais avec peine une exclamation, et de nouveau je reconnaissais distinctement mon père, tel qu'il m'était apparu dans mes rêves.

Enfin l'inconnu s'aperçut de l'insistance avec laquelle je le regardais; il en parut surpris d'abord, puis dépité, et, jetant un coup d'œil de mon côté, il fit mine de se lever. Ce mouvement fit tomber une petite canne appuyée contre la table.

Je ne fis qu'un bond de ma place; je ramassai la canne et je la lui tendis. Mon cœur battait à se rompre.

Il me remercia, mais son sourire était forcé; il approcha son visage du mien, releva ses sourcils et entr'ouvrit les lèvres, comme si quelque chose venait de le frapper.

« Vous êtes très poli, jeune homme, dit-il tout à coup d'une voix sèche, aiguë et nasillarde; — de nos jours c'est très rare... Permettez-moi de vous en féliciter : vous avez reçu une excellente éducation. »

Je ne me rappelle pas ce que je lui répondis, mais nous entrâmes en conversation.

J'appris qu'il était mon compatriote, qu'il revenait d'Amérique où il avait passé plusieurs années et où il se disposait à retourner. Il se dit le baron de ..... je ne distinguai pas bien son nom.

Comme le « père de mes rêves », il finissait ses phrases en marmottant entre ses dents des paroles inintelligibles.

Il exprima le désir de connaître mon nom. Lorsque je le lui eus décliné, il parut réfléchir un instant, puis il me demanda depuis quand je me trouvais dans cette ville, et si j'étais seul.

Je répondis que je demeurais avec ma mère.

« Et votre père?

— Mon père est mort depuis longtemps? »

Il s'enquit alors du petit nom de ma mère, et, dès qu'il l'entendit, partit d'un éclat de rire embarrassé dont il s'excusa aussitôt en disant que c'était un tic américain, et que, du reste, il était un grand original.

Il me questionna de nouveau pour savoir où se trouvait notre maison. Je la lui indiquai.

VI

L'émotion qui s'était emparée de moi au commencement de notre conversation commençait à se calmer peu à peu; je m'étonnais seulement de cet étrange rapprochement.

Je n'aimais pas le sourire avec lequel le baron m'interrogeait; je n'aimais pas non plus l'expression de ses yeux, ils avaient l'air de vouloir me transpercer... Il y avait dans leur regard quelque chose qui tenait de la bête féroce et du protecteur... quelque chose de pénible. Je n'avais pas vu ces yeux-là dans mes rêves.

Le visage du baron était étrange! Un visage flétri, fatigué et conservant malgré tout un air de jeunesse qui frappait désagréablement.

Le « père de mes rêves » n'avait pas non plus la balafre qui coupait obliquement tout le front de ma nouvelle connaissance; je n'aperçus cette balafre qu'en approchant le baron de très près. Je venais à peine de donner le nom de notre rue et le numéro de notre maison, lorsqu'un nègre de haute taille, drapé dans un manteau qui l'enveloppait jusqu'aux sourcils, vint vers le baron et le toucha légèrement dans le dos.

Mon interlocuteur se retourna et s'écria :

« Ah! Enfin! »

Et, m'adressant un léger salut de la tête, il entra dans le café; le nègre le suivit.

(*A suivre.*) TOURGUENEV.

Nous publierons : COMMENT ON DEVIENT FAKIR

La Sorcellerie pratique [1]

Par RENÉ SCHWAEBLÉ

IV (*suite*)

A ce moment, les deux fils du mort qui se balançaient machinalement sur leur banc pâlirent, rougirent, verdirent, tombèrent à la renverse (quand on met un cadavre dans la terre, sa vie anime des vers, des mouches domestiques, des mouches vertes charbonneuses, etc. Qu'on brûle le cadavre : l'on ne détruit pas le principe de vie, les larves s'attachent au premier venu qui ne se méfie pas). Et depuis la crémation de leur père mes deux amis devinrent fous, les larves ne les lâchèrent pas.

Le Gouvernement devrait orner cette salle de pointes — et forcer chaque assistant à s'en munir — qui dissolvent, déchirent les larves.

... Sont-ce les microbes de la folie que ces larves?

La folie a un microbe comme la rage, le choléra, toutes les maladies... Dans quelque temps, le microscope enregistrera officiellement la présence des larves, et on leur donnera un beau nom latin. Alors, nos occultistes finiront par saisir leur rôle dans l'envoûtement, ils renonceront à la fameuse théorie de l'hypnotisme, ils se rappelleront qu'autrefois la personne envoûtée n'était nullement endormie, ils se méfieront un peu plus de ces microbes de folie, de ces ferments du système cérébro-spinal!

On a tort de ne pas toujours prendre à la lettre les locutions vulgaires. Que veut dire « idée fixe »? « Idée fixe » veut dire « idée fixée », et fixée par la création d'une larve qui ne lâche pas facilement son auteur. Que veut dire « être rongé par le remords »? « Etre rongé par le remords » veut dire « être rongé par la larve engendrée par le remords »; remarquez que, ici, la larve ronge bel et bien le corps physique.



Le sorcier se rend la nuit au cimetière.

Les téméraires qui désirent évoquer les larves le peuvent donc aisément en leur jetant pour appât un peu de vie, soit qu'ils extériorisent tout ou partie de leur principe vital ainsi que les médiums, soit qu'ils présentent du sang ou autre substance contenant la vie. Mais, répétons-le, il est aussi dangereux de manier les larves que le bacille de Koch ou le microbe du tétanos : gare à la paralysie, à l'ataxie, à la folie, gare à l'araignée dans le plafond »! Gare à l'*obsession!*

Quant au dissolvant des larves, c'est, on le sait, la pointe. A son contact, elles se déchirent, se fractionnent en étincelles électriques, meurent. Car, la vie, la *Lumière astrale* des mages, l'*Azoth* des alchimistes, etc., c'est l'Electricité.

Pas de Vie, pas de Phénomènes sans Electricité.

Les larves sont, si vous le voulez, des étincelles électriques obscures.

(1) Voir n[os] 11, 16, 18.

V

L'ÉVOCATION DES MORTS

Dans l'antiquité l'on disait : « L'évocation des morts. » Au moyen âge : « Le vampirisme. » Aujourd'hui : « Le spiritisme. »

Homère et Virgile ont fort bien décrit l'évocation des morts. Nous engageons vivement à lire ces auteurs; on verra que ce qu'ils avancent s'adaptait parfaitement à nos théories.

Nous nous contenterons de citer la fameuse évocation d'Apollonius par Eliphas Lévi : cette page est devenue classique en occultisme :

« ... Le cabinet préparé pour l'évocation était pratiqué dans une tourelle : on y avait disposé quatre miroirs concaves, une sorte d'autel, dont le dessus de marbre blanc était entouré d'une chaîne de fer aimantée. Sur le marbre blanc était gravé et doré le signe du pentagramme ; et le même signe était tracé, en diverses couleurs, sur une peau d'agneau blanche et neuve qui était tendue sous l'autel. Au centre de la table de marbre il y avait un petit réchaud de cuivre avec du charbon de bois d'aulne et de laurier ; un autre réchaud était placé devant moi sur un trépied. J'étais vêtu d'une robe blanche assez semblable aux robes de nos prêtres catholiques, mais plus ample et plus longue, et je portais sur la tête une couronne de feuilles de verosine entrelacées dans une chaîne d'or.

« D'une main je tenais une épée neuve et de l'autre le Rituel. J'allumai les deux feux avec les substances requises et préparées, et je commençai, à voix basse d'abord, puis en élevant la voix par degrés, les invocations du Rituel. La fumée s'étendit, la flamme fit vaciller tous les objets qu'elle éclairait, puis elle s'éteignit. La fumée s'élevait blanche et lente sur l'autel de marbre, il me sembla sentir une secousse de tremblement de terre, les oreilles me tintaient et le cœur me battait avec force. Je remis quelques branches et des parfums sur les réchauds, et, lorsque la flamme s'éleva, je vis distinctement, devant l'autel, une figure d'homme, plus grande que nature, qui se décomposait et s'effaçait.

« Je commençai les évocations, et je vins me placer dans un cercle que j'avais tracé d'avance entre l'autel et le trépied : je vis alors s'éclaircir peu à peu le fond du miroir qui était en face de moi, derrière l'autel, et une forme blanchâtre s'y dessina, grandissant et semblant s'approcher peu à peu. J'appelai trois fois Apollonius en fermant les yeux; et, lorsque je les rouvris, un homme était devant moi... »

Cette évocation ne manque pas d'une certaine grandeur.

Mais, qui n'a pas évoqué un mort aimé ou admiré? Il ne se passe pas de jour où nous n'évoquions un parent, un ami, un personnage vénéré. N'avons-nous pas constamment devant les

yeux un défunt chéri? Lorsque nous sommes embarrassés ne nous arrangeons-nous pas pour le retrouver? N'est-ce pas là une évocation, et la meilleure et la moins dangereuse de toutes? Allez dans un cimetière, regardez une jeune veuve prier : a-t-elle besoin de fumigations pour faire apparaître nettement, objectivement son mari? Combien moins noble le spiritisme...

Je n'ai jamais beaucoup aimé le spiritisme parce que ceux qui font le métier de spirites s'enrichissent, parce qu'ils exigent l'obscurité pour leurs expériences, parce qu'ils prétendent qu'il ne faut pas toucher au fantôme sous peine de tuer le médium, parce qu'ils font débiter par Racine des alexandrins de dix pieds et par Corneille des alexandrins de quatorze!

Neuf fois sur dix les phénomènes spirites (lévitation de table, apport d'objets, etc.) viennent non des morts, mais des vulgaires larves auxquelles on a jeté en pâture le médium.

Le médium — généralement une femme — laisse, moyennant salaire, les larves lui sucer un peu de vie, comme certaines personnes se laissent pomper du sang pour l'infuser à d'autres personnes moins fortes. Le métier est fatigant, et il ne faut guère tenir à sa peau pour l'exercer! Pensez que dans toute salle où se pratique une expérience de spiritisme, un abaissement de température de quelques degrés, dû à la perte des forces, que le médium a besoin de réparer par l'absorption de chaleur, est constaté!... Pour bien comprendre ce qu'est le spiritisme moderne, qu'on me permette de rapporter cette conversation entendue il n'y a pas longtemps :

— La scène se passait dans une salle d'expériences. Le médium était en transe, tendant les bras en l'air. Nous regardions le plafond, depuis quelques minutes quand, tout à coup, de ce plafond tomba, sur la table, un rameau d'oranger avec des fleurs qui sentaient bon... Et, remarquez, pas la moindre tricherie; nous avons sondé le plafond : pas de truquage.

— Comment expliquez-vous le phénomène?

— Rien de plus simple : le rameau d'oranger s'est dématérialisé pour traverser le plafond, et s'est rematérialisé. Rien de plus simple, vous le voyez. Au reste, une personne vivante peut se dématérialiser de même et se rematérialiser.

— Permettez-moi une question : Avez-vous déjà vu des billets de banque tomber sur votre table, de vrais billets de banque?

— Non, mais cela n'est nullement impossible. Les esprits sont infiniment savants. D'ailleurs, notre cause gagne, chaque jour, de nouvelles sommités : le grand astronome Flammarion...

— Flammarion n'a-t-il pas déclaré que l'on n'était point arrivé à identifier un esprit?

— Comment ne pas attribuer aux esprits les phénomènes de lévitation, comment expliquer autrement que par leur intervention qu'un homme puisse s'élever en l'air sans le moindre soutien, qu'une femme puisse s'alourdir à son gré, peser tantôt soixante kilos, tantôt soixante-quinze?

— Je ne dis pas... Mais il est d'autres phénomènes aussi bizarres... l'essaim d'abeilles, du poids d'un kilo, suspendu aux deux pattes de derrière de la reine accrochée, par ses pattes de devant, à une branche, alors que le corps de cet insecte ne saurait supporter, sans se rompre, un poids ordinaire de quelques grammes! Un homme du poids de quatre-vingts kilos, facilement soulevé par quatre petits doigts de quatre enfants, pourvu que deux les soulèvent sous les coudes, et deux sous les plantes, alors que le petit doigt d'un enfant soulève difficilement cinq cents grammes!

... Il y a dans le spiritisme moderne toutes sortes de phénomènes, sauf... l'évocation des morts. Outre l'influence des larves il y a celle du fluide que dégage consciemment — ou inconsciemment — le malheureux médium (1).

Bah! si les spirites sont contents comme ça, tant mieux pour eux, n'est-ce pas? Ils se sont arrangé une petite religion, une petite philosophie simplette, gentille, sans tradition, à la portée des concierges et des écoliers; ils découvrent des principes de philosophie qui ont toujours existé, ils placent la création du monde à la naissance d'Allan Kardec, ils moulent « la main et le pied de l'âne » (*sic*). Car le spiritisme est une religion et non une science. Au reste, religion très demandée en Amérique : elle est neuve, rapide, et repose sur la fraude et l'hypothèse!

Et puis, et puis, il faut que le médium soit endormi. Jadis — et nous reviendrons sur ce point — l'on n'endormait personne. Et, pourtant, quels résultats l'on obtenait!

Tout le monde connaît, en effet, le procédé spirite : un médium endormi à l'aide de passes ou d'un objet brillant qu'on lui fait fixer, les curieux s'asseyant, en sa compagnie, autour d'une table sur laquelle ils mettent leurs mains, posant des questions; celle-ci répondant en se soulevant! Ce n'est pas difficile!

En vérité, le spiritisme moderne se rapproche singulièrement du vampirisme...

Vous savez qu'il arrive en certains villages — et en certaines villes — que des personnes dépérissent, maigrissent, pâlissent sans raison, agonisent. Un beau jour, un gars hardi va dans le cimetière, ouvre une tombe dont l'état depuis quelque temps ne lui semble pas naturel, soulève le couvercle d'un cercueil, découvre un cadavre dont les joues sont trop rouges, et lui plonge un pieu dans l'estomac! Dès lors, les personnes malades reviennent à la santé.

Il y a là un phénomène réellement physique et non purement moral, comme le pourrait faire croire l'expression : « se ronger les sangs. » Rappelez-vous les anciens qui offraient du sang aux morts; n'était-ce pas pour apaiser leur faim? Les Bretons offrent encore du lait aux leurs. Voyez autour de vous ces gens devenir malades ou fous, sans raison! Les morts qu'ils ont évoqués ne se nourrissent-ils pas de leur sang et de leur intelligence?

... Le sorcier, lui, sait ce qu'il fait : il n'évoque point au hasard, sans précaution. S'il a besoin d'évoquer un mort pour en obtenir quelque renseignement, il se rend, la nuit, au cimetière, soupçonnant l'âme de venir rôder souvent près de son ancien squelette : il y évoque un paysage aimé du défunt, exhibe la relique qu'il a pu se procurer et que l'autre doit être curieux de retrouver, il lui parle des êtres chéris, le plaint, le réconforte... Mais, quand il sent, au feuillage qui tremble peureusement, à la fuite éperdue des chauves-souris, que le mort approche, le sorcier se redresse, il ne veut point lui servir de pâture, il lui commande de s'arrêter, le menaçant, au besoin, d'une pointe...

(*A suivre.*) René Schwaeblé.

(1) Nous laissons à notre collaborateur toute la responsabilité de son assertion. (*Note de la Direction.*)

Cours de Magnétisme du Professeur Donato

Nous rappelons à nos lecteurs que pour répondre au désir exprimé par de nombreux correspondants, le professeur Donato, directeur de la *Vie mystérieuse*, ouvrira en janvier prochain un *Cours de magnétisme et d'hypnotisme* en douze leçons, avec le concours de nombreux sujets entraînés et non entraînés.

Ce cours aura lieu deux fois par semaine, à 8 heures du soir, au siège de la *Vie Mystérieuse*, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, c'est-à-dire à quelques pas du boulevard.

Parmi les professeurs choisis par le professeur Donato pour l'aider dans sa tâche, nous pouvons déjà citer : M. Girod, le jeune et déjà si réputé professeur de l'Ecole de Magnétisme.
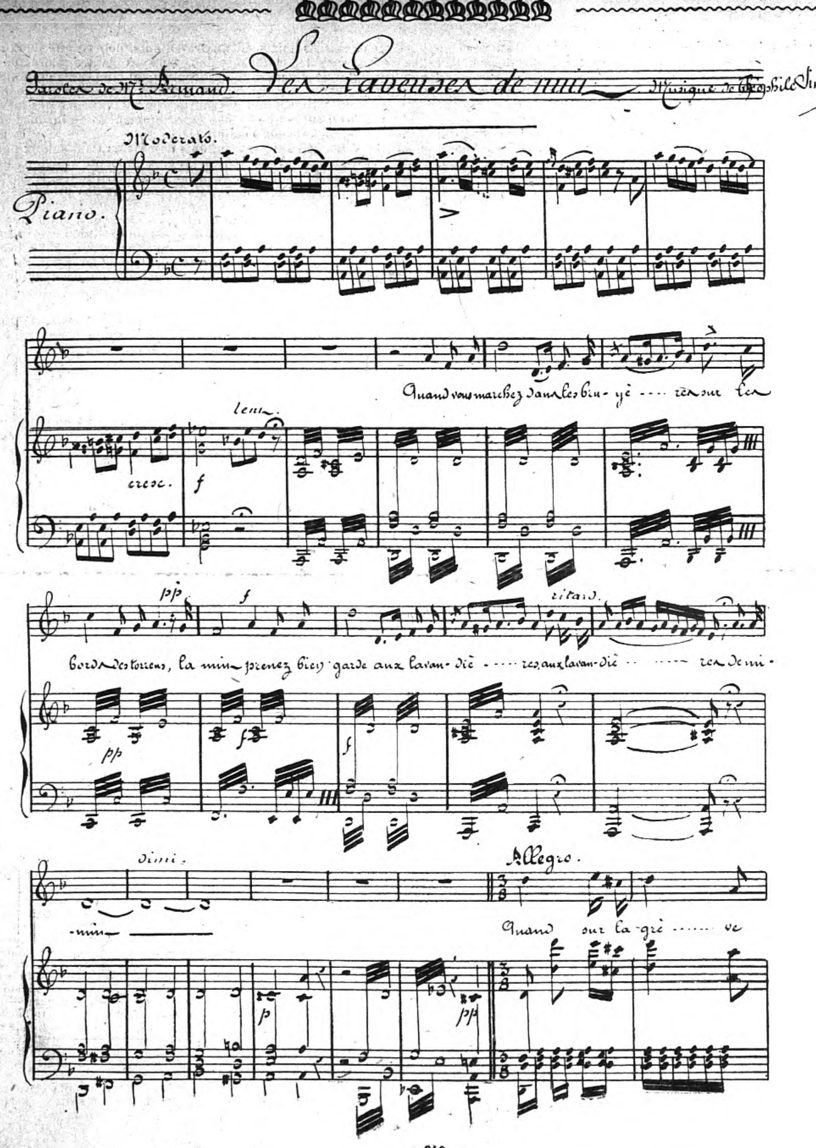
Voici le programme des douze leçons :
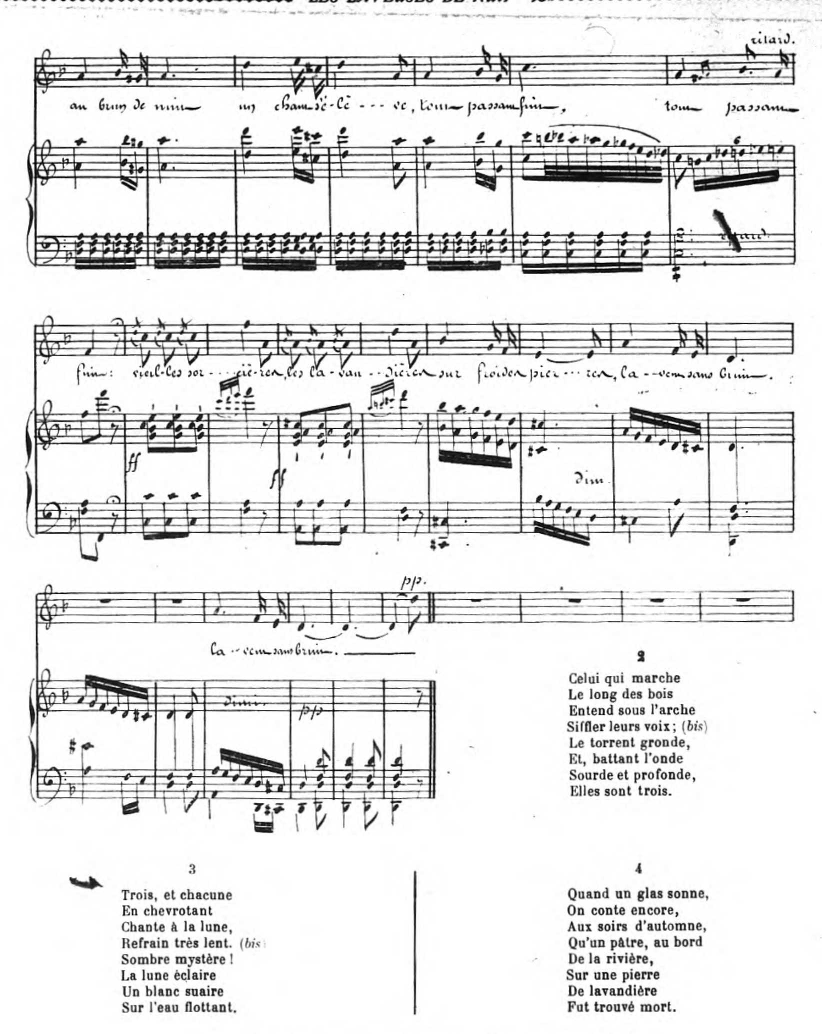
Première Leçon : définition du magnétisme et de l'hypnotisme — les sujets sensitifs — comment les trouver — les différents procédés. — *Deuxième Leçon :* expériences magnétiques diverses à l'état de veille. Expériences que l'on peut essayer sur la première personne venue. — *Troisième Leçon :* la suggestion — sa définition — son utilité — ses dangers — quelques expériences à l'état de veille. — *Quatrième Leçon :* le sommeil magnétique, ce qu'il faut faire pour le développer — les différents états — comment les obtient-on. Le réveil. — *Cinquième Leçon :* étude des deux premiers états du sommeil — l'état suggestif — l'état cataleptique. — *Sixième Leçon :* étude des deux derniers états : le somnambulisme, la léthargie, la voyance somnambulique — expérience de lucidité. — *Septième Leçon :* le magnétisme dans la nature — les meilleures conditions pour se tenir en état de santé. — Magnétisme thérapeutique. — *Huitième Leçon :* le magnétisme appliqué au traitement des maladies — application — imposition — passes. — *Neuvième Leçon :* les différents procédés — souffle chaud — souffle froid — comment utiliser le regard — ce que l'on doit faire dans les maladies chroniques. — *Dixième Leçon :* manière d'opérer — le rapport — procédés à employer — du calme et de l'excitation — magnétisation intermédiaire — du dégagement — durée d'une séance — précautions à prendre. — *Onzième Leçon :* le magnétisme personnel — comment se conduire envers les individus pour les influencer — le secret de la réussite et du succès. — *Douzième Leçon :* derniers conseils sur le magnétisme personnel — résumé général — réponse à toutes les questions posées par l'élève.

Inscription. — Le prix d'inscription à ce cours est de 150 francs payables d'avance, soit en une seule fois, soit en deux. La première en prenant l'inscription, la seconde à la moitié du cours.

Un diplôme sera remis à chaque élève à la fin du cours, attestant sa maîtrise. Se faire inscrire de suite. Le nombre des élèves sera restreint.

Prochainement : LES MAISONS HANTÉES


Les Laveuses de nuit
Moderato.
Piano.
Quand vous marchez dans les bru-yè---- res sur les bords des torrens, la nuit prenez bien garde aux lavan-diè---- res aux lavan-diè---- res de mi-nuit
lent.
cresc.
f
pp
ritard.
dimi.
p
pp
Allegro.
Quand sur la grè---- ve



2

Celui qui marche
Le long des bois
Entend sous l'arche
Siffler leurs voix; (*bis*)
Le torrent gronde,
Et, battant l'onde
Sourde et profonde,
Elles sont trois.

3

Trois, et chacune
En chevrotant
Chante à la lune,
Refrain très lent. (*bis*)
Sombre mystère !
La lune éclaire
Un blanc suaire
Sur l'eau flottant.

4

Quand un glas sonne,
On conte encore,
Aux soirs d'automne,
Qu'un pâtre, au bord
De la rivière,
Sur une pierre
De lavandière
Fut trouvé mort.

NOTA. — On chantera de suite les quatre couplets, puis on reprendra :
« Quand vous marchez, etc ».

(*Lire, à la page suivante, l'article de M. Edouard Ganche sur les* LAVEUSES DE NUIT.)

Les Laveuses de nuit

Par EDOUARD GANCHE

Malgré la multiplicité des moyens de locomotion offerts à tous, en dépit des routes, des voies fluviales, des chemins de fer et des véhicules variés, le citadin et le paysan se connaissent peu.

A l'exception des jeunes hommes emmenés loin de leur résidence habituelle par l'obligation du service militaire, beaucoup d'individus n'ont jamais quitté le lieu de leur naissance. Innombrables sont encore, à Paris, les gens qui ignorent la mer ou un champ de blé. Leur représentation de la nature vraie est incomplète ou fausse et conçue d'après des vues imparfaites ou presque artificielles. Le Bois de Boulogne, la forêt de Saint-Germain-en-Laye, montrent mal ce qu'est une forêt véritable. Les carrés de légumes des maraîchers et les terrains de la banlieue parisienne n'ont aucun rapport avec les végétations des champs labourés par l'homme de la glèbe. L'habitant des villes ne connaît pas davantage la volupté de respirer profondément l'air pur et vivifiant des espaces impollués, l'air iodé des océans, l'air imprégné des parfums naturels des lieux champêtres.

Le voyageur a la prétention de connaître le monde et ne s'aperçoit pas de la superficialité de son savoir. Voir un paysan dans un village visité pendant deux heures n'apprend pas la vie de ce paysan. Il ne suffit pas de regarder un peuple pour se figurer ensuite être initié à son caractère et à son existence. Une longue observation, un contact prolongé, une vie presque semblable sont nécessaires pour se renseigner exactement sur les mœurs d'une race ou d'une classe d'individus.

J'ai connu, il y a vingt ans, dans les campagnes situées entre Rennes et Redon, de nombreux paysans n'ayant pas, durant cinquante années, séjourné huit jours dans une ville. Ces êtres, confinés alors dans des régions isolées, avaient un esprit plein de cro ances moyennageuses, éternellement transmises des vieux aux jeunes. Ils étaient très fidèles aux contes de fées, redoutaient le diable et les revenants. Bien des phénomènes évidents confirmaient leurs convictions. J'ai entendu souvent dans un bourg aux nuits silencieuses le sinistre chuintement de la chouette postée sur un toit. Cet oiseau nocturne apprenait infailliblement aux habitants l'agonie ou la mort d'un homme.

Un présage pire était considéré quand une bête ailée venait frapper du bec à la fenêtre d'une habitation. Dans la solitude de la nature, l'homme le plus fort est influencé malgré lui par ces manifestations, à cause de sa secrète appréhension de la mort. Le marin et le paysan ont créé une sorte d'histoire du surnaturel en subissant dans l'isolement l'action formidable et souvent effrayante des éléments.

Parmi cent croyances différentes, le peuple a longtemps admis l'existence des esprits des eaux. Appelés dracs, ondins, nixes, sirènes, selon les pays, ils remplissent de leurs exploits les mythologies scandinaves et germaniques, hantent l'imagination des populations maritimes, se manifestent dans l'Asie, l'Afrique, comme en Europe.

Les plus connus en Provence et en Bretagne étaient dénommés *masques lavandières* ou *laveuses de nuit*. Jeunes ou vieilles femmes, elles lavaient des suaires à minuit, au bord des rivières, et entraînaient les vivants qui avaient le malheur de passer dans leur voisinage.

Enfant, j'ai vu un de ces lieux d'apparitions. Une grande lande était traversée par une rivière bordée de saules. Les laveuses de nuit devaient venir près d'un pont où l'eau était très noire. Quand j'étais petit, je n'aurais point voulu passer sur ce pont à une heure tardive, ce qui était le meilleur moyen de continuer à croire que les laveuses de nuit étaient bien là.

J'ai trouvé dans un vieil album un morceau de musique manuscrite, très évocateur de cette légende. Il plaira, j'en suis certain, à tous les lecteurs de *La Vie Mystérieuse* qui aiment la musique.

EDOUARD GANCHE.

Cuirasses et Armes défensives

Par ALFRED MARTEZÉ

Une Réhabilitation (1).

Par ce temps d'erreurs judiciaires, il n'est pas mauvais de faire son petit « Jacques Dhur » en se rappelant ce vers de Victor Hugo : « Le mot est un être vivant... »

Demandez à dix personnes ce que l'on entend par le mot : « Superstition. » — Sept, huit sur dix vous répondront en haussant les épaules : « Peuh! c'est la croyance à des choses absurdes, à l'influence du chiffre 13, la salière renversée, le pain retourné, etc., etc... » — C'est d'ailleurs la définition lapidaire des dictionnaires bon marché, lesquels, entre parenthèses, « ne sont pas tendres pour tout ce qui touche les sciences occultes ».

Superstition équivaut donc, à peu de chose près, pour la très grande majorité du public à « Absurdités ».

Quelques dictionnaires, bon marché toujours, ajoutent quelquefois l'étymologie latine « Superstes » et sa définition : « Ce qui survit ». — Ces trois mots n'ont l'air de rien, la définition qui les suit ne saurait cependant éteindre ce qu'ils ont de lumineuse puissance. Ils form nt un ensemble d'une gravité impressionnante, religieuse oserais-je dire. Ce... qui... survit...

Une superstition serait l'âme d'un fait, d'une chose, d'une découverte. Du coup le mot s'auréole pour tous les spiritualistes, pour ceux qui croient encore que « Les lumières qui brillèrent jadis dans les cieux ne sont pas éteintes », s'auréole, dis-je, d'une lueur inattendue, attendrissante, majestueuse.

Maintenant que le mot est redevenu sympathique à tous ceux qui aiment ce qui survit d'un père, d'une mère, d'un époux, d'une épouse, d'un enfant, d'un être cher, enfin; examinons ce que sont les superstitions.

La masse des coutumes, des faits les plus puérils même concernant les grands actes de la vie : Naissance, Mariage, Mort, Fortune, Santé, sans compter les recettes médicales que l'on condamne en bloc est considérable. — Chaque pays a les siennes. Le plus curieux c'est que certaines superstitions se retrouvent chez des peuples éloignés par des milliers de lieues. — Sans insister sur ce fait qui est gros d'importance, on peut classer cette masse en trois groupes :

1° Ce qui est le résultat d'une simple fantaisie, qui a pour origine une idée baroque germée dans un cerveau de farceur ou de détraqué comme il y en a eu dans tous les temps et qui a été admis et transmis précieusement par les gobeurs et les snobs qui sont également de toutes les époques;

2° Ce qui est le résultat d'un acte intelligent, réfléchi, mais qui a été déformé en passant de l'un à l'autre. — Quelque chose comme l'effigie effacée d'une pièce d'or millénaire, la caricature d'une idée ou plus respectueusement la vieillesse d'une idée qui fut jolie, belle dans son temps;

3° Ce qui est le résultat d'un acte intelligent, réfléchi, qui a eu la chance de se conserver à peu près intact, logique, utilisable, mais dont les causes sont maintenant inconnues. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y en a pas ou qu'elles sont absurdes.

Avec cette classification fort simple il est facile de voir que, dans ce que l'on rejette parfois un peu dédaigneusement au nom de notre orgueilleuse Science du XXe siècle, il y a : 1° matière à réflexion; 2° matière à découvertes, à résurrection de découvertes; 3° matière à faire des excuses à nos ancêtres dont nous piétinons certaines idées avec la désinvolture d'un jeune chat qui piétine les manuscrits de son maître.

Si toutefois nos lecteurs veulent bien nous aider, nous nous efforcerons après avoir recueilli avec soin toutes les superstitions concernant la naissance, le mariage, la mort, la santé, les présages qu'ils voudront bien nous indiquer, d'en dégager avec leur aide la cause initiale et le bien fondé s'il y a lieu.

Il y a dans ces superstitions des choses assurément bien humaines, bien touchantes, et là où la raison échoue pour les expliquer, et elle échoue souvent, le cœur y arrive parfois, car, comme l'a dit le poète :

Le cœur a ses raisons
Que la raison ne connaît pas.

Si je fais appel à la raison de nos lecteurs, la sensibilité de nos lectrices sera, faut-il le dire maintenant, la bienvenue. — Ce sera le mot de la fin pour aujourd'hui.

ALFRED MARTEZÉ.

(1) Voir les n[os] 13 et 17.

Dans le prochain numéro : NOS SŒURS, par RENÉ D'ANJOU

❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧

Le Magnétisme personnel
Le Sommeil
La Suggestion (1)

Par le Professeur DONATO

Dix-septième leçon : DU SOMMEIL NATUREL AU SOMMEIL HYPNOTIQUE

Peut-on faire passer un sujet du sommeil naturel au sommeil magnétique?

Oui, et j'ai réussi moi-même quelquefois l'expérience. Mais elle est très difficile, et demande des préparations préliminaires qui sont fatigantes par l'effort télépathique à accomplir.

Je conseille à mes élèves de ne tenter ce genre de sommeil que dans les cas graves, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit de guérir un être cher d'une phobie ou d'un vice qui empoisonne sa vie.



Nous avons encore, malgré l'immense propagande faite en faveur du magnétisme, des hommes arriérés qui nient la réalité de cette science, malgré l'évidence. Ce sont ceux qui en sont restés à célébrer le bienfait des diligences, et qui considèrent le pétrole comme la lumière de l'avenir. Ceux-là refusent énergiquement de se laisser endormir, et considèrent les magnétiseurs comme des charlatans.

D'autres, sans nier les résultats du magnétisme, ont une peur atroce du sommeil artificiel, et motivent leur refus de se prêter à une expérience par la crainte qu'ils ont de ne pas se réveiller.

Quand ces êtres sont sains d'esprit, quand leur conduite est irréprochable, leur refus d'admettre les phénomènes du magnétisme ne peut causer aucun préjudice à leur famille.

Mais que l'un d'eux soit atteint d'un vice, d'une passion, qui bouleversent le cours de la vie familiale, et que la médecine (impuissante généralement) ne peut combattre, il ne reste à ceux qui sont forcés de vivre dans l'ambiance du sujet, aucun espoir de sortir de l'enfer où ils se trouvent, si le magnétisme à son tour est impuissant.

De là, la nécessité d'agir par surprise, et de provoquer le sommeil artificiel, par un moyen secret.

Un cas qui m'est personnel fera bien comprendre à mes élèves, le mécanisme à employer pour faire passer un sujet du sommeil naturel, au sommeil magnétique.

Il y a une dizaine d'années, je reçus la visite d'une femme en pleurs, qui me raconta le martyre qu'elle endurait. Son mari, chef de bureau dans une Compagnie d'assurance, après quinze ans d'une conduite exemplaire, se livrait maintenant à l'alcoolisme. En sortant de son bureau, à 5 heures du soir, il allait rejoindre des amis, et rentrait chez lui à 8 heures, abominablement gris, après avoir absorbé deux ou trois absinthes et quelques autres poisons. Il ne mangeait plus, insultait sa femme, ses enfants, la servante, et allait même jusqu'à frapper, quand on lui reprochait sa conduite.

La vie était devenue un enfer et la pauvre femme parlait de quitter le domicile conjugal avec ses enfants, si je ne consentais à la sauver.

Après lui avoir demandé quelques renseignements, j'acquis la certitude que le chef de bureau était réfractaire à toute expérience hypnotique, et qu'il combattait même, dans ses parlottes de café, tous ceux qui s'étaient consacrés à la merveilleuse science.

Je ne cachai pas à la pauvre femme que la tâche serait difficile, et que si je voulais bien l'entreprendre, c'était sans aucune certitude sur le résultat.

Après m'être fait désigner le personnage, j'allai, à cinq heures, tous les soirs, m'installer au café, à la table voisine de celle qu'il occupait, et, la défection d'un joueur m'ayant autorisé à me proposer comme quatrième à la manille, je fis bientôt partie du cénacle, bien que je fusse un piètre joueur, et que j'aie dû maintes fois me faire houspiller pour de malheureux manillons deuxièmes qui m'étaient impitoyablement coupés.

Et naturellement, dans les intervalles des parties, l'on causa, et je mis le terrain sur les questions de magnétisme. Entre deux absinthes, le chef de bureau, vitupéra contre cette « fumisterie » à laquelle il ne se laisserait jamais prendre.

(1) Voir nos 1 à 12, nos 14 à 17 et no 19.

— Qui sait! lui disais-je en souriant, et en le regardant si fixement dans les prunelles qu'il était obligé de fermer les yeux.

Un soir, ajoutais-je, quand vous dormirez bien, je viendrai poser mes doigts sur vos paupières, et je vous conduirai au pays de la suggestion.

— Je vous en défie bien, me disait-il, avec un gros rire, et entre deux hoquets.

Mais avec une patience inlassable, pendant un mois, je lui répétai la même phrase en le regardant dans les yeux, et en mettant dans ce regard toute la force fluidique et télépathique dont j'étais capable.

Il avait fini par ne plus me répondre, et je sentais que la suggestion le gagnait.

Enfin, une nuit, d'accord avec sa femme, je pénétrai dans sa chambre, et m'avançant à pas de loup vers son lit où il dormait du sommeil de la brute qui cuve son ivresse, je posai, selon ma promesse, mes doigts sur ses paupières, les pouces pressant légèrement le globe oculaire. Il eut un demi-réveil, et poussa un soupir, et d'une voix de rêve, la voix « chantante » dont je vous ai parlé, je lui dis : « C'est moi, qui viens selon ma promesse, vous plonger dans le sommeil magnétique. Je veux vous guérir de la passion honteuse qui fait le désespoir de votre famille, je veux que vous deveniez un honnête homme, je veux que vous ne buviez plus ».

Sans se réveiller, il eut de violents sursauts ; son corps se soulevait, son cœur battait violemment; on eut dit qu'il était en proie à un violent cauchemar.

Je me retirai ; le lendemain, au café, je constatai qu'il but deux apéritifs de moins, et qu'il semblait, instinctivement, gêné de ma présence, chaque fois qu'il portait le verre à sa bouche.

Trois nuits de suite, je répétai ma suggestion. A la dernière, je lui affirmai que s'il buvait autre chose que du lait, il mourrait dans la nuit.

A ma place habituelle au café, j'attendais anxieusement mon sujet le lendemain. A cinq heures, il arriva, la démarche hésitante, serra la main à ses amis, et leur annonça qu'un travail impérieux l'empêchait ce soir de faire la quotidienne partie.

On ne le revit plus au café.

Tu sais maintenant, cher apprenti, la manière de changer le sommeil naturel, en sommeil hypnotique.

Essaye !

DONATO.

Les Livres Mystérieux

Il est rendu compte de tout livre adressé à la direction de la « Vie Mystérieuse ».

LE SECOND FOYER DE L'ORBITE TERRESTRE. — L'éditeur Chacornac met en vente une brochure paradoxale, mais qui mérite l'attention. L'orbite de la terre est une ellipse : une ellipse à deux foyers; à l'un des foyers de l'orbite terrestre on voit le soleil, à l'autre rien. Le second foyer est-il donc vide? C'est la question que se pose l'auteur, M. Jean Saryer. Sans aucun appareil algébrique, par des raisonnements que tout le monde peut comprendre et qui sont fondés sur des principes admis par la science, il est amené à penser qu'à ce second foyer existe un astre invisible, ainsi qu'au second foyer de toutes les orbites planétaires. M. Jean Saryer essaie d'expliquer pourquoi ces astres échappent à nos regards. Une conclusion spiritualiste, insistant sur la puissance infinie de Dieu et sur l'inconcevable richesse de son œuvre, termine cette brochure qui contient des vues, tout à fait nouvelles. Le problème qu'elle discute est digne du plus sérieux examen et intéressera certainement nos lecteurs (1 fr.).

LA PSYCHOLOGIE DE L'AMOUR, chez Daragon (un vol. 3 fr. 50). — Voici un livre qui prétend régénérer l'amour et combattre la prostitution par les théories de Charles Fourier. L'auteur, M. Edmond Benoît, qui est un disciple du célèbre socialiste, a rassemblé et mis en ordre un grand nombre d'extraits se rapportant à la question de l'amour, envisagée au point de vue social. Il s'est attaché à rendre ces extraits clairs, en les dépouillant de certains néologismes qui les rendraient obscurs pour les profanes. Il a traité des sujets intéressants et passionnants, s'inspirant des polémiques et des articles de presse qu'ont fait surgir la question de l'amour et celle du divorce, qui remuent si profondément l'opinion publique à l'heure actuelle. C'est aussi un livre occulte, car M. Edmond Benoît prouve que Charles Fourier avait pressenti le spiritisme et l'existence d'un monde invisible, puisqu'il décrit dans ses ouvrages les merveilles de la vie d'Outre-tombe.

Livre excellent, bourré d'anecdotes et de faits, dans une langue simple et châtiée.

LES PUISSANCES INVISIBLES (un vol. 4 fr.). — Avec ces sous-titres : *les Dieux, les Anges, les Saints, les Eggrégores, Sainte Philomène*, le docteur Rozier publie, chez Chacornac, le résumé de ses cours pendant une dizaine d'années. Ce livre forme une sorte d'introduction à l'étude des sciences occultes que l'auteur se propose d'expliquer complètement dans une série de volumes qu'il publiera prochainement.

Ce premier volume contient la théorie de la matière, les conséquences de cette théorie en ce qui concerne la pierre philosophale et la division de l'Univers en plans ; la constitution de l'homme, son âme et ses corps ; la théorie des corps essentiels et des corps adventices; l'immense importance des corps moyens; la théorie de la divinité, des religions et des cultes; les luttes des diverses puissances de l'Invisible et leur retentissement, sur notre terre; le rôle considérable qui a été imparti à sainte Philomène dans les drames qui se déroulent actuellement sur les mondes visibles et invisibles ; la théorie des eggrégores et le rôle qu'ils jouent dans ces drames; le christianisme *vrai*, seul capable d'expliquer les sciences occultes ; considération sur la religion de l'avenir.

L'auteur respecte toutes les religions et toutes les écoles, mais il n'appartient à aucune; il enseigne que nous ne devons reconnaître pour maître aucun homme, quelque savant qu'il soit; nous devons tenir grand compte de leurs écrits, mais non pas les considérer comme des autorités : nous ne devons reconnaître qu'un seul maître, Jésus-Christ.

Enfin l'auteur considère les traditions comme des documents excellents à consulter, mais ne devant en aucune manière faire autorité.

LA FIN DU CHRISTIANISME (un vol. 3 fr. 50). M. Georges Pinçon relate dans son curieux ouvrage, préfacé par Papus, les multiples manifestations psychiques dont il fut le témoin et l'acteur depuis mai 1899. Il ne croit pas au Christ, mais il croit à Satan ; il nie la divinité, mais il est forcé de s'incliner devant la puissance du diable. Par conséquent, il croit en Dieu malgré lui car l'ange révolté prouve justement l'existence de Dieu. M. Georges Pinçon nous prédit la fin du christianisme. C'est possible! Le christianisme est une théorie, et toutes les théories sont périssables. De toutes façons, son ouvrage mérite d'être lu par les fervents de l'occultisme, qui puiseront dans ces faits étranges, dans ces manifestations sataniques, une foi nouvelle dans le pouvoir de l'occulte.

L'AU-DELA ET SES PROBLÈMES (volume relié toile, 304 pages, 3 fr. 50). — M. Ch. Lancelin, avantageusement connu des lettrés, par plusieurs romans et un théâtre assez considérable, et des occultistes par la *Trilogie de Sathan*, publie à la librairie Durville un ouvrage très curieux. Après un récit qui est comme la mise en œuvre de toutes les forces ignorées du public, récit basé sur l'occultisme, il en reprend une à une toutes les affirmations; et, dans un véritable *traité de vulgarisation* des phénomènes occultes, il passe successivement en revue les évocations des morts, les fantômes des vivants, la psychométrie, la télépathie, la voyance, la magie, la divination, l'alchimie, etc.; en en établissant la réalité, non par le raisonnement, mais par des faits contrôlables. Bien plus, voulant donner une preuve absolue de

l'existence de tous ces phénomènes que repousse encore la science officielle, il analyse tout particulièrement un ordre de faits relativement assez simple : la voyance, et dans une étude très documentée, il indique la composition des principaux *miroirs magiques*, établit la théorie scientifique de la vision dans l'au-delà et donne, au point de vue pratique, toutes les indications nécessaires, même les formules, pour que chacun puisse tenter l'expérience.

Nos lecteurs auront une idée plus complète de l'ouvrage en parcourant cet extrait de la table des matières :

PREMIÈRE PARTIE. — *Au-delà* (*Thème magique*). — DEUXIÈME PARTIE (*Les Problèmes*). — Hypnotisme. Vampirisme. Evocations : fantômes des morts et des vivants. Apparitions : manifestations conscientes et inconscientes. Corps astral, ses photographies. Lecture de pensées : psychométrie, vision mentale, télépathie, vision prophétique. Liens fluidiques. Cercles magnétiques. Envoûtement. Magie. Lucifèrisme. Force astrale. Maléfice du sang. Divination : astrologie, alchimie, miroirs magiques, leur description, objets de la vision, modes de procéder. Philtres. Fakirisme : suspension de la vie, yoga, végétation activée. — Principes d'expérimentation. Causes d'erreur : hallucination, suggestion mentale, fraude. — Expérimentation, théories.

LE FANTOME DES VIVANTS (un volume relié, 5 fr.), le nouveau volume de M. Durville, est appelé à un succès considérable, puisqu'il permet une explication scientifique et nouvelle de la plupart des phénomènes spirites. M. Durville prouve d'une façon indiscutable, au moyen d'une expérimentation rigoureusement scientifique, que les coups frappés, les déplacements d'objets et un grand nombre d'autres phénomènes constatés dans les groupes sont dus à la force du médium extériorisée. Et ces différentes manifestations, il les obtient presque à sa volonté, au moment précis, par le fantôme d'un sujet endormi profondément. Ces recherches, entrevues par le colonel de Rochas dans son *Extériorisation de la sensibilité*, M. Durville se propose de les poursuivre et d'en communiquer les nouveaux résultats dans une seconde édition. Nous leur souhaitons tout le succès qu'elles méritent.

LE LECTEUR.

La Vie Mystérieuse *se tient à la disposition de ses lecteurs pour leur adresser tous les livres cités dans cet article bibliographique.*

L'ABONDANCE DES MATIÈRES NOUS FORCE A REMETTRE AU PROCHAIN NUMÉRO LA SUITE DE NOTRE INTÉRESSANT FEUILLETON "LES SORCIERS DE PARIS"

LE TAROT DE LA REYNE (1)

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant,

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France, en l'an de grâce 1556

documents retrouvés et mis en ordre par

Mme DE MAGUELONE

VI (*suite*)

LAME XXVII. — HISTORIQUE (*suite*). M. Lamber, qui en attribue la paternité à Jehan Fernel, dit « que ce talisman se rapporte *indubitablement* au roi d'Henri II et à sa famille ; que sous la figure d'Isis à tête d'épervier, il faut voir Catherine de Médicis, et que le roi se trouve suffisamment indiqué par l'H couronné placé dans le bas, et qu'Henri II, sous les traits de Jupiter, l'aigle placé dans ses jambes, tient le sceptre fleurdelysé d'une main et de l'autre un livre qui doit être celui du Destin. Isis lui fait voir dans un miroir magique qu'elle tient et lui présente la destinée de ses enfants.

Enfin nous devons ce qui va suivre au très érudit M. Tancrède Abraham :

Dans un opuscule imprimé à Londres en 1690 sous ce titre : *L'Art d'assassiner les rois enseigné par les Jésuites à Louis XIV et à Jacques II*, on lit que Catherine de Médicis, lorsqu'elle fut contrainte d'abandonner au prince de Condé le maniement des affaires du Royaume, « fit appeler M. de Mesme, lui confia une boîte d'acier bien fermée à clef et lui dit que, la guerre civile lui donnant de mauvais présages de sa destinée, elle avait jugé à propos de lui remettre entre les mains ce sacré dépôt qui était le plus riche trésor qu'elle eût dans le monde, avec ordre de ne l'ouvrir jamais ni de le donner à personne, à moins que ce ne fût par son commandement signé de sa propre main, et engagea M. de Mesme à faire serment qu'il tiendrait parole, sous peine d'encourir sa haine et son indignation. La reine étant morte sans retirer la boîte des mains de M. de Mesme et celui-ci étant pareillement décédé, les héritiers de M. de Mesme la gardèrent longtemps dans la famille sans l'ouvrir. Cependant le temps, qui fait oublier toutes choses, rendit les enfants de M. de Mesme assez curieux pour l'ouvrir, dans l'intention d'y trouver un trésor inestimable. La boîte étant ouverte on trouva une chose qui fait horreur et qui produisit le dernier étonnement; c'était une médaille en métal inconnu, ovale, en forme de rondache ou bouclier, semblable à celles que les anciens Romains consacraient à leurs faux dieux. La gravure de cette médaille représentait Catherine de Médicis faisant offrande au démon... »



INTERPRÉTATION. — *Droite*. Elle indique un événement heureux, de quelque ordre qu'il soit, produit par une influence bénéfique. *Renversée*. Elle signifie qu'il faut bien se garder, car le malheur guette sa proie.

LAME XXVIII. — HISTORIQUE. Notre héroïne a enfin atteint le but que son ambition lui avait fait entrevoir : elle est reine! Comme ce titre sonne bien à son oreille! Et pourtant elle n'est pas complètement heureuse. Une chose lui manque encore, lui manquera toujours : l'amour. Certes, depuis que la femme s'est ennoblie par la maternité, Henri montre à la mère les égards qu'il n'avait pas eus pour l'épouse et ces délicates attentions sont infiniment douces au pauvre cœur ulcéré de Catherine. Mais la mer de glace qui sépare ces deux êtres est infranchissable. Ils n'étaient faits ni pour s'entendre ni pour s'aimer, et, quelque sincères que soient les avances que la reine fait à son royal époux, ces deux âmes ne communieront jamais.

INTERPRÉTATION. — *Droite*. Elle signifie : puissance, autorité, fortune ;

(1) Voir nos 9 à 18.

dans les affaires : gain assuré. *Renversée.* Elle dit : malheurs immérités, adversité, misère.

VII

LA REYNE INVOQUE SATAN — LE PACTE

Par une chaude soirée de juin de l'année 1552, vers les dix heures du soir, au moment où sonnait le couvre-feu, un observateur eût pu voir, accoudée à la balustrade d'un des grands balcons du Louvre, une femme qui pensait. A quoi? Sait-on jamais! Dès qu'on lâche la bride à l'imagination, « cette folle du logis, » la pensée, fugitive, s'envole dans l'espace, parcourant toute la gamme du rêve, tour à tour imprécise, cahotique, zigzagante, capricieuse se conduisant enfin, à l'égard du cerveau, comme le fait la fumée d'un cigare vis-à-vis de l'éther impondérable, avant de se fondre en lui et de disparaître à jamais...



On entendait de loin en loin, poussé sur un rythme lent et monotone, le cri répercuté des veilleurs de nuit : « Parisiens, dormez! » Et dans les maisons, les chandelles une à une s'éteignaient, manants et bourgeois s'apprêtant, après les fatigues de la journée, à goûter un repos réparateur tandis que les rats, — les truands, — et les souris, — les abbesses de Poilras, comme les appelait Villon, — s'emparaient insoucieusement de la rue, — leur domaine.

Il faisait un clair de lune magnifique et les myriades d'étoiles qui scintillaient à la voûte céleste faisaient à cet astre radieux la plus étincelante des ceintures.

La paix était profonde...

Tout à coup, le calme impressionnant de la nuit fut troublé... Troublé par une voix harmonieuse et douce qui chantait en s'accompagnant sur la viole... et ses accents montaient, comme un hymne délicat et tendre, vers le Ciel...

Et la voix disait :

Elle est trop haute pour entendre
A peine le bruit de mes pas;
C'est être fat que de prétendre
Lui dire un mot — même tout bas.
La folie
De ma vie
M'avait fait espérer qu'un jour,
Mon amie
Si jolie
Me donnerait un peu d'amour.

Elle est trop pure pour comprendre,
Hélas! vers qui s'en va mon cœur.
Dans le Ciel j'irai donc l'attendre :
La mort emporte la douleur...

A ce moment, un coup sourd retentit : un corps tomba, — celui du chanteur attaqué traîtreusement par l'amant de la belle, — et ainsi se termina brusquement, *fatidiquement*, sur un vers macabre, cette gracieuse cantilène.

— Quel dommage, dit la dame du balcon, qu'un jaloux ait interrompu la sérénade. Cette chanson s'harmonisait si bien avec les pensers de mon âme. Le ciel d'Italie a brillé, dans mon cœur, pendant quelques minutes, — combien délicieuses! — et j'ai revécu le passé. Quel destin plus cruel que celui de ce trouvère : mourir en chantant l'amour, c'est-à-dire la vie dans sa plus haute magnificence!

Et, toute songeuse, la dame ferma sa fenêtre. Elle rentra dans ses appartements, se dirigeant à pas lents, — comme à regret, — vers la bibliothèque qui lui servait, en même temps, de salle de travail.

C'est le moment, pensons-nous, de dire à nos lecteurs qui était cette dame.

Celle qui, du haut de son balcon, avait assisté, impuissante, à la mort de ce pauvre Roméo : c'était la Reine! La reine Catherine de Médicis dans toute la splendeur de sa beauté. Elle venait d'atteindre sa trente-troisième année et elle souffrait incurablement, plus qu'on ne saurait dire, du mortel abandon dans lequel son mari, Henri II, la plongeait. Elle souffrait dans sa chair, dans son esprit, dans son cœur, dans tout son être enfin, de la préférence qu'il marquait à la *vieille*, à Diane de Poitiers, et pourtant, à la Cour du moins, rien ne décelait l'immensité de sa douleur : son masque restait impénétrable.

Mais l'eau dormante cachait le précipice sans fond. Dans la solitude sa colère grondait. Sa haine, de jour en jour, s'exacerbait...

— Quand donc, mais quand donc enfin, s'écria-t-elle dans un rugissement, oui quand donc serai-je, à mon tour, non pas l'épouse légitime, — quelle dérision! — mais la maîtresse du roi, c'est-à-dire la femme aimée, adulée, adorée ?... Oh! cette Diane! Que ne puis-je la tenir sous mes pieds, la réduire à merci, la tuer même, car, s'il le fallait, je le sens, je ne reculerais pas devant un crime afin d'être débarrassée, pour toujours, de cette odieuse rivale!

En prononçant ces derniers mots sa physionomie prit une teinte cuivrée, expression d'énergie farouche. Le sang lui battit fortement aux tempes. Ses yeux lancèrent de fulgurants éclairs. Nul doute que si, dans cet instant, elle eût tenu la pauvre Diane à miséricorde, cette furie ne l'eût étranglée de ses propres mains.

***

La colère de Catherine s'apaisa, peu à peu comme, insensiblement sur la mer le calme arrive après la tempête...

Alors, dans sa bibliothèque (1), elle prit, parmi des milliers d'autres, un livre qu'elle semblait plus particulièrement affectionner.

(1) Les deux ouvrages que nous citons sont extraits de l'inventaire de la bibliothèque de Catherine de Médicis, fait par PITHOU dans les termes suivants :

« Nous soubzsignez, commis et nommez pour la prisée et évaluation de la bibliothèque et livres hébreux, arabes, grecs, latins, françois et italiens qui ont appartenu a la reine-mère deffuncte Catherine de Médicis, certifions à tous qu'il apparfiendra, avoir veu, feuilleté ensemblement au logiz du sieur abbé de Belle branche, tous et ung chacunles volumes, livres, papiers, desquels le catalogue et indice est cy-dessus transcript, qui sont pour la plupart grecz, escriptz à la main, antiens et *apportez de Grèce* (ces deux mots ont été rayés) nous ont été représentez par le dict sieur abbé et que tous les ditz livres, volumes, papiers à nous représentez vallent bien argent contant cinq mil quatre cens escus, encores qu'ils ne se puissent assez estimer, tant pour la rareté et bonté des ditz livres qui ne se pourroient trouver ailleurs, que pour estre une bonne partie d'iceulz non imprimez, et les ditz livres originaux et non copies, dignes d'estres réservez en France pour la postérité, conservation des bonnes lettres et pour l'honneur du royaulme; et impossibilité de pouvoir colliger et assembler à présent une telle bibliothèque pour quelque pays que ce soit. Fait ce XXe mars mil cinq cens quatre-vingt-dix-sept.

« PELLERIN, — P. LAFFILÉ. — PITHOU.

(*A suivre.*)

MADAME DE MAGUELONE.

CONSULTATIONS de la VIE MYSTÉRIEUSE : Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* Vie mystérieuse, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* Vie mystérieuse *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous* l'autorité *et la* responsabilité *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à
LA VIE MYSTÉRIEUSE, **23, rue N.-D. de Recouvrance**, *Paris-2e, mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :*
Pour les consultations médicales : M. le Dr Mesnard.
— astrologiques : Madame de Lieusaint.
— graphologiques : M. le professeur Dack.

Courrier du Docteur.

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place une consultation médicale du Dr Mesnard, sont priés de lui envoyer, aux bureaux du journal, des détails sur leur état général, et sur les souffrances qu'ils endurent. Joindre un bon de poste de deux francs.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de trois francs.

Mme de la R., Verdun. — Oui, madame, avec un bon estomac, on peut prolonger ses jours. — A tout âge la gymnastique rationnelle est utile.

Un bronchiteux. Auxerre. — Lisez mon article du 25 septembre sur la respiration. — Je n'aime pas les sirops. Buvez des infusions chaudes de mélisse et d'hysope, et sucrez avec du miel.

D. B. C. 43. Angers. — Oui, je me déplace et vais en province. — Honoraires calculés d'après la distance et l'état social du client. — Je ne m'occupe jamais du qu'en dira-t-on. — Oui, certes, vous devez guérir.

Dr E. Mesnard

Courrier de la Marraine.

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place, une consultation de Marraine Louise, sont priés de lui adresser 0 fr. 50 en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de poste de un franc et un timbre pour la réponse.

Un solitaire par force. — Il ne faut pas vous décourager pour si peu, cher monsieur, chaque chose vient à son heure ; et pour aider le destin, puisque vous n'avez pas plus de volonté, adressez-vous de ma part à madame de Lieusaint. Elle vous indiquera la bonne voie et vous connaissez ses prix ; ayez donc pleine confiance en elle et bon espoir en l'avenir.

Lilette. — Voici la formule pour l'émail salol.

Blanc de baleine	1	gramme
Glycérine	15	—
Salonine	20	—
Essence de roses	10	gouttes

Vous pouvez ajouter un peu de carmin, si vous le voulez rose. Employez cet émail après les ablutions en le faisant pénétrer par un doux massage ; cela en même temps resserrera les tissus. Employez toujours de l'eau très froide additionnée d'eau de Cologne pour vos ablutions. Si votre scarabée est tombé en miettes comme vous dites, c'est sans doute pour vous punir, chère filleule, de n'avoir pas confiance et foi en lui.

Julien à Boulogne. — Oui certainement, et c'est très simple : faites faire par le pharmacien la pommade suivante :

Vaseline	30	grammes
Résorcine	1	—

Mettez-en chaque soir sur vos moustaches, et le lendemain, lavez-les avec un tampon d'ouate hydrophile imbibé d'alcool rectifié à 60 degrés.

Javotte. — Merci mille fois de vos compliments, ils me sont très doux au cœur, et il me sera toujours facile d'être bonne quand je m'adresse à de gentilles filleules comme vous.

Marraine Louise.

Courrier du professeur Donato.

En présence du courrier considérable que reçoit le professeur Donato, il répondra dorénavant à cette place à ceux de ses lecteurs qui lui demanderont des conseils qui ne sont pas d'une urgence absolue. Pour les réponses particulières ou pressées, joindre à la lettre un bon de poste de un franc pour frais d'administration.

F. X., Perpignan. — Comment voulez-vous que je garantisse la réalité de faits que j'ignore ? Chaque auteur écrit à la *Vie Mystérieuse*, sous son absolue responsabilité. Ceux qui vous traitent de fou, le sont plus que vous. A notre époque, en présence des miracles scientifiques auxquels nous assistons, il est impossible de nier un phénomène parce qu'on ne le comprend pas.

Mlle Ida G... à Montréal. — Tout à votre disposition, chère mademoiselle, si vous vous conformez aux conditions énoncées en tête de ce courrier.

D. W. A. P. — On n'est jamais trop jeune pour étudier les sciences psychiques, mais il faut le faire avec calme et pondération, sans passion et sans parti-pris. Il ne faut jamais accepter tous les phénomènes comme articles de foi, il faut *voir*, se rendre compte de la vérité, et démêler le vrai du faux.

C. B. G. Avenches. — Il ne doit pas se porter pendant les heures de sommeil. Ma plus vive sympathie.

Chalossais. — Pour ces sortes de demandes, il faudrait me donner une adresse, car il m'est impossible de répondre avant trois semaines. La maladie de ce jeune homme pourrait très bien se guérir, soit par la suggestion à l'état de sommeil, soit par le massage magnétique. Donnez-moi une adresse et je vous écrirai.

Infortunée Sarah. — Merci de votre sympathie, madame. D'après ce que vous me dites de votre caractère, je suis persuadé que vous arriverez au succès définitif. Tâchez d'influencer télépathiquement la personne en question. Je ne serai à Paris qu'en octobre. Vous vous trompez en disant que le magnétisme est méconnu, au contraire il prend des proportions énormes.

L. C. G -1515 — 1° Oui ; 2° 10 fr. ; 3° le dimanche, de 2 heures à 3 heures ; 4° il faut compter sur cinq séances au moins.

Nanan 95. — Le livre dont vous me parlez n'a aucune valeur scientifique. Pour collaborer à la *Vie Mystérieuse*, la seule formalité consiste à écrire des choses intéressantes en bon français.

D. T. 8. — 1° Oui ; 2° adressez-vous de ma part à M. J. Polloce, 41, rue Lachaise, Roanne ; 3° Oui.

Amie sincère. — Il ne fait plus partie de la rédaction.

U. Y. Z. — Notre catalogue paraîtra très prochainement.

J. L. 210. — Certainement, vous pouvez être guéri par le massage magnétique, mais je ne vois personne dans votre région capable de pratiquer utilement ce massage. Il vous faudrait venir à Paris et vous adresser à l'Ecole de massage et de magnétisme.

A un lecteur de Cognac. — Il est évident, cher monsieur, que la volonté mal dirigée ne peut produire de résultats, mais la guigne n'existe pas, et si vous voulez me donner une adresse, je vous le prouverai.

J. L., à Lillebonne. — Je vous ai écrit et la lettre me revient pour cause d'anonymat dans votre pays. Voulez-vous me donner une adresse exacte ?

M. Henry. — 1° J'ai beaucoup de confiance dans la bague de D'Arianys, mais pas du tout dans la seconde qui est une grossière imitation ; 2° mauvaise plaisanterie que ces deux offres ; 3° le prix n'a pas changé ; 4° abîmé, il n'a plus aucune valeur.

Paul D., Le Havre. — Toutes ces expériences relèvent du domaine de la prestidigitation : elles sont toutes truquées et ne méritent aucune confiance. C'est le *Traité d'Astrologie pratique* que je vous ai recommandé.

Yuri. — Tout à votre disposition, cher monsieur, quand vous aurez levé le voile de l'anonymat. C'est un principe absolu pour moi de ne jamais répondre à quelqu'un qui se cache, d'autant plus que l'on peut compter sur ma discrétion la plus absolue.

A. M. à B., — 1° Les réponses dans la *Vie Mystérieuse* paraissent toujours dans le deuxième numéro qui suit la demande. Veuillez donc excuser mon retard ; 2° la femme dont vous me parlez est une escroqueuse ; 3° oui, au prix de 10 francs.

C. B. Fleuriste. — Cette poudre n'a aucune valeur curative. Je pourrai certainement le guérir de sa funeste passion, mais il me faudrait l'avoir devant moi. De loin ; c'est impossible.

Une Brune. — Adressez vous de ma part à M. Girod, 21, rue du Cirque, Paris ; il vous apprendra la cartomancie.

Profr Donato.

Courrier astrologique.

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe, et si possible l'heure de la naissance.

Petite Navrée. — Que vous me faites de la peine, ma petite amie, de vous voir, à vingt ans, tenir des propos aussi dé-espérés. Mais votre vie n'est pas encore commencée, comment pouvez-vous dire que vous êtes malheureuse. Votre Etoile qui est régie par Vénus et qui possède à son ascendant la planète Mercure, est absolument magnifique. Ne faites pas attention à la petite déception sentimentale dont vous avez été victime, cela ne compte pas à votre âge béni. Mariage d'amour et d'argent aussi en 1911, voyages nombreux, situation indépendante. L'Avenir s'éclaircit en 1910, mais comme vous le dites, il faut avoir de la volonté. Les larmes appellent les larmes, ne l'oubliez pas. Jour : vendredi ; couleur : rouge ; métal : cuivre ; pierre : topaze ; maladie : ventre.

Victor. — Le signe ne change pas, cher monsieur, seuls les présages de la planète qui est à l'ascendant de votre horoscope, varient. Malgré tout mon désir de vous être agréable, je ne peux m'étendre beaucoup à cette place. Je réponds à vos questions : 1° Pas d'avancement avant la fin de 1910 ; 2° Pas de gain à la loterie avant 1920. A cette époque, grande chance par Mercure qui entre dans votre horoscope ; 3° Pas d'autres héritages que les héritages légaux ; 4° vous n'aurez jamais une grosse fortune, mais une belle aisance, surtout à la suite d'une belle affaire que le hasard vous donnera en 1915. N'oubliez pas de demander votre talisman astrologique, il vous aidera véritablement.

Violette sauvage. — Vénus nous protège, chère madame, dans le signe de la Balance. Malgré, et peut-être à cause de cette protection, vous avez dû beaucoup souffrir par le cœur, et peut-être hélas, souffrirez-vous encore. Il ne faut cependant pas vous décourager, car vous entrez, je crois dans la bonne période de votre vie, celle où devenant plus philosophe et plus courageuse, vous ne demanderez plus à la Vie que ce qu'elle peut donner, et où vous vous contenterez de joies moyennes. Ces joies, vous les aurez, surtout en 1910, qui sera une excellente année pour vous. Jour : vendredi ; couleur : vert ; métal : cuivre ; pierre : diamant ; maladie à craindre : reins.

G. C. W. 1893. Saintes. — Pour votre fille, chère madame, c'est le jeune homme que vous connaissez ? Pardon de m'être si mal expliquée. Votre fils subit l'influence de la lune dans le signe de l'écrevisse. C'est un bon garçon, certainement, mais c'est une tête folle ou du moins étourdie, qui a besoin d'une direction ferme. La planète des noctambules lui enlève la fixité dans les idées, lui donne des idées, peut-être originales, mais peu sérieuses. Il m'étonnerait qu'il n'ait pas des tendances aux arts. Sa destinée serait d'être littérateur, poète, musicien, peintre ou sculpteur. Mariage tardif, après de nombreuses aventures sentimentales. Jamais de grosse fortune, mais une belle aisance. Jour : lundi ; couleur : bleu ; métal : argent ; pierre : émeraude ; maladie : estomac.

Marie-Alice. — Cette jeune fille est née un mercredi, et subit l'influence de Jupiter, dans le signe des Poissons. La planète corrige, heureusement ce que le signe a de mauvais. Elle devra craindre cependant des dangers inconnus ou imprévus, des machinations ourdies contre son honneur ou sa réputation. Mariage à la fin de 1910, plus heureux sous le rapport du cœur que de l'argent. Deux enfants ; une fille d'abord, un garçon ensuite. A dû déjà se marier, mais le projet a échoué. Quelques voyages. Jour : jeudi ; couleur : bleu ; métal : étain ;

pierre : chrysolithe; maladie : douleurs. Doit porter le talisman de Jupiter.

Jeanne-Marthe. — Née un vendredi, sous l'égide de la planète Mercure, dans le signe des Gémeaux, cette jeune fille est destinée à subir, plus que toute autre, l'influence de la famille. Elle hésitera à se marier pour ne pas quitter ses parents. Grande activité cérébrale, intelligence vive, faculté d'invention et d'imagination inépuisable. Par Mercure, mariage d'argent en 1915. Suivra son mari dans une région assez éloignée. Un enfant seulement, mais après trois ans de mariage. Fera un héritage important et surtout presque inespéré. Jour : mercredi; couleur : gris; métal : mercure; pierre : béryl; maladie : Gorge.

Phoque 125. — Cette jeune fille est née un dimanche et Vénus la protège dans le signe de Gémeaux. Vie agitée à cause de son caractère indécis, alternatives de joies et de peines. Vive sensibilité qui peut l'entraîner dans de grands ennuis. Sera victime de son bon cœur, doit craindre les trahisons, les méchancetés, les mauvais cancans. Se mariera en 1911 avec jeune homme qu'elle connaît et ayant une situation indépendante. Jour : vendredi; couleur : orange; métal : fer; pierre : agate; maladie : tête.

Gitana 27. — Excellent signe que le Lion sous la protection de l'éblouissant Soleil qui a présidé à votre naissance, mademoiselle, mais malheureusement pour vous, à l'ascendant de votre horoscope, se trouve l'affreux Saturne, qui vient semer des ennuis dans une destinée qui s'annonçait fort belle. Ne vous découragez pas cependant, car les chagrins que j'aperçois, doivent se terminer en 1910. Vous êtes condamnée cependant à souffrir encore par le cœur, et vous devez pourtant avoir déjà souffert de ce côté-là. Grande chance d'argent qui est proche, soit par héritage, don, ou lot à une loterie. Jour : dimanche; couleur : blanc; métal : or; pierre : diamant; maladie à craindre : cœur.

Une pauvre Exilée au Morvan. — Pour le Père. C'est Saturne qui l'influence dans le signe de la Balance, ce qui lui donne l'égoïsme dont vous vous plaignez à juste raison. Vous n'avez rien à espérer de lui de son vivant. C'est une nature d'une seule pièce qui ne cherche que son intérêt dans chacun de ses actes, et qui ne veut pas accepter la moindre infraction à ses ordres. Il n'aime personne que lui, et il déteste particulièrement sa fille. Je dois vous dire cependant qu'il ne faut pas trop le maudire, car vous en auriez des remords, car ses jours sont comptés. Il ne dépassera pas 1912, souffrant d'une maladie interne que vous connaissez et qui l'emportera, s'il ne fait pas ce qu'il faut faire pour se prolonger. Je vous connais, je sais que vous ferez votre devoir, et que vous le soignerez, malgré sa méchanceté à votre égard. Rien à faire, pour une réconciliation, si votre fille ne s'abaisse pas ce qu'elle ne fera pas. Pour votre fille. Elle subit l'influence de la lune dans le signe de l'ecrevisse, ce qui lui donne une nature indépendante et la conduit aux liaisons en dehors du mariage. C'est là une chose que vous ne me dites pas et qui est presque certaine. Je ne la vois pas malheureuse cependant. Etant très intelligente, elle se tirera d'affaire, là où les autres échoueront. Elle ne sera pas déshéritée par son père qui n'aura pas le temps de faire un testament. Il faudrait pour qu'elle puisse rentrer en faveur qu'elle fasse des excuses à son père, et son caractère entier s'y refuse. Malgré tout ne vous inquiétez pas, tout s'arrangera. Croyez, madame, à ma vive sympathie.

Alice, 19. — Cette jeune fille est née sous l'influence de Vénus, dans le 10e degré du Cancer. Caractère aimable, mais un peu entêté, sans refuser ne fait que ce qu'elle veut. Grande intelligence cependant, mais initiative très modérée. Son avenir est assez brillant, et le sera plus encore, si elle veut changer de caractère et écouter vos conseils. Mariage indiqué en 1912. Son mari sera probablement un bon employé d'administration. Trois enfants, dont l'un mourra. Jour favorable : vendredi; couleur : bleu; métal : cuivre; pierre : émeraude; maladie : estomac. Elle doit pour hâter son mariage, faire usage du parfum Vénus.

Alfred, 18. — C'est encore Vénus qui régit ce jeune homme dans le signe de la Balance. Timidité native qui peut entraver la réussite sociale, mais qui passera avec l'âge. Ne pourra continuer son commerce que lorsqu'il sera marié, c'est-à-dire vers 1916. Jusque-là vous causera quelques ennuis par des farces de jeune homme, heureusement peu graves. Il devra faire une extrême attention à sa santé, surtout en revenant d'un voyage qu'il sera forcé de faire. Je ne peux vous parler de votre commerce en faisant un horoscope qui vous est étranger, il me faudrait examiner votre Ciel personnel. Jour : vendredi; couleur : vert; métal : cuivre; pierre : diamant; maladie : reins.

Cyrano n° 1. — Chère madame, le voudrais-je qu'il n'est impossible de répondre avant le 2e numéro qui suit la demande; je l'ai dit plus de vingt fois. Pourquoi ne demandez-vous pas une lettre particulière que j'envoie dans les huit jours. Par discrétion, je ne garde le double d'aucune lettre. Ne vous en prenez qu'à vous si je me répète. Votre signe vous place sous l'influence de la famille à laquelle vous vous dévouerez toujours, même aux dépens de vos intérêts. Jamais de grosse richesse, mais une belle aisance. Héritage certain en 1911, à la suite d'un deuil cruel. Bonheur pour la famille, voyage agréable en 1910, pour assister à une cérémonie familiale.

Cyrano, n° 2. — Cette jeune fille est née sous les plus heureux présages, ayant le Soleil comme parrain dans le signe du Lion, mais je commence par vous dire que si elle refuse le parti qui lui est offert pour de vagues raisons d'ordre sentimental, elle commettra la plus grosse des fautes et fera son malheur. Il est écrit qu'elle doit faire un mariage d'argent qui sera un mariage heureux, et elle ne doit pas chercher à échapper à cette heureuse pression. Le jeune homme est sérieux, possède une belle situation, a des espérances et la rendra très heureuse. S'il en est temps encore, qu'elle ne fasse pas la folie de laisser la proie pour l'ombre. La beauté ne fait pas le bonheur. Née sous le Lion, cette jeune fille est assurée d'une grande longévité. Jour : dimanche; couleur : blanc; métal : or; pierre : diamant; maladie : cœur.

Aucanville Castelginest. — Votre métal est le fer. Si vous voulez que je réponde à toutes vos autres questions, demandez-moi un grand horoscope à dix francs qui comporte huit pages avec le dessin de votre Ciel Horoscopique et vous serez renseigné. Mes remerciements sincères pour votre appréciation flatteuse sur mes travaux.

Simonne P. — Il y a en effet erreur, mais elle vient de vous, parce que la date de naissance était difficile à lire. Dorénavant, prière d'écrire lisiblement les dates. Simonne est née sous le signe du Lion, mais avec Mercure comme planète dirigeante. Excellent signe de fortune, surtout à partir de l'âge de 30 ans Par Saturne maléfique, il faudra faire une attention extrême à sa santé et se méfier des accidents par voiture, automobile ou cycle. Mariage d'inclination à l'âge de 23 ans. Jour : mercredi; couleur : rouge; métal : mercure; pierre : béryl; maladie : poitrine ou gorge

I. B. 99. — Envoyez cinq francs, et je vous donnerai les dates que vous me demandez.

Une Tante inquiète. — Ce jeune homme est né un vendredi; il est signé par la planète Vénus dans le mauvais signe des Poissons. A l'ascendant de son horoscope (heureusement pour lui) vient se placer la planète Jupiter. Vie mouvementée, avec des alternatives de chances et de revers. Un peu de paresse d'esprit, indécision, amour exagéré des plaisirs et de la société. A besoin d'être dirigé par une main de fer. Mariage tardif. Situation qu'il devra à un ami dévoué. Dangers de maladie. Chance d'argent par héritage en 1920. Jour favorable : vendredi; couleur : bleu; métal : cuivre; pierre : chrysolithe; maladie à craindre : douleurs.

C. B. 29. Bruxelles. — C'est Mercure qui vous signe, cher monsieur, dans le signe du Verseau. Excellent présage d'argent, mais à partir de 1919. Vous réussirez dans la vie, par la protection d'amis dévoués, vous suivrez une filière de chances qui augmenteront avec les années. Craignez des machinations ourdies contre votre honneur ou votre réputation. Mariage en 1911. Jour : mercredi; couleur : noir; pierre : saphir; maladie : jambes; portez le talisman de Mercure.

Une Spirite convaincue. — En effet, chère madame, c'est bien cela qu'il faut craindre. Le cœur est faible, et tout indique qu'il y a chez cette jeune fille, par Vénus qui se trouve à l'ascendant de son horoscope, des tendances à laisser parler son âme plus qu'il ne le faudrait. Le libre arbitre est là qui peut empêcher la catastrophe, et l'attention dévouée d'une mère peut éviter les prédictions astrales. Veillez donc, chère madame, et faites porter à la chère enfant le talisman de Vénus.

Pour vous. — C'est Mars qui vous influence dans le signe de la Vierge. Vous n'avez pas toujours été heureuse, chère madame, et vous avez dû subir bien des à-coups, bien des chagrins où votre cœur a été blessé. Vous avez dû être la victime d'injustices familiales. Ce n'est qu'à partir de l'âge de quarante ans que l'avenir s'éclaire pour vous. Et je crois que, sans être encore à l'abri de certains ennuis, vous pouvez espérer une seconde partie d'existence assez calme, mais après un grand deuil. Héritage en 1912. Jour : mardi; couleur : gris; métal : fer; pierre : jaspe; maladie à craindre : ventre.

Idée fixe, vie gachée, n° 3. — Chère madame, j'ai oublié de vous dire un de vos petits défauts : l'étourderie. Comment voulez-vous que je dresse un horoscope sérieux, sans avoir le sexe des consultants. les présages ne sont pas les mêmes pour les hommes et pour les femmes. Et voyez à quelle date cela va vous reculer? Envoyez-moi vite ce renseignement. M. Donato répond toujours à ceux qui se conforment aux conditions formulées en tête de son courrier de la Vie Mystérieuse, et si vous avez suivi ces instructions, sans recevoir de réponse, c'est que votre lettre est égarée, écrivez donc de nouveau.

Incorrigible. — C'est la planète Vénus qui vous influence dans le signe du Taureau. Et c'est un excellent signe pour celle qui a l'intuition de sa Destinée, et qui ne gâche pas sa vie par des considérations sentimentales hors de propos. Permettez-moi de vous dire que c'est un peu votre cas. Vous êtes passé souvent à côté du bonheur. Mais à quoi bon ratiociner? Vous êtes maintenant à l'automne de la vie, et vous n'avez pas à espérer grand changement. Contentez-vous de votre médiocrité, vous êtes bonne, soyez indulgente, patiente, et votre fin d'existence sera calme. Oui, vous avez raison d'être spirite, c'est une grande consolation.

Une grand'mère inquiète. — La première partie de la vie de votre petite fille sera assez pénible, à cause de la présence de Saturne à l'ascendant de son horoscope, dans le signe du Verseau. Ce n'est qu'à l'âge de 30 ans que son horizon s'éclaircit, et qu'elle peut compter sur un peu de bonheur. Jusque là elle subira l'ingérence des siens, malgré son mariage qui aura lieu en 1911. Mariage où le cœur aura plus de place que l'argent. Je lui vois une place administrative qu'elle conservera. Elle doit porter le talisman de Jupiter. Jour favorable : samedi; couleur : noir; métal : plomb; pierre : saphir; maladie : douleurs.

Pour votre mari. — Il est né un jeudi, et Saturne maléfique le signe dans le Bélier. C'est un caractère bizarre, qui manque de volonté à certains moments et qui a de l'entêtement dans d'autres. Il subit l'ambiance qui l'entoure, et a des propensions à trop écouter les conseils d'autrui. Grandes colères heureusement vite apaisées. Sans être mauvais, doit inconsciemment faire de la peine parfois à ceux qui l'aiment. Son signe lui assure une situation, mais après des commencements difficiles. Mariage heureux, grâce à une femme dévouée qui fait de larges concessions. Comme influences mauvaises, craindre les accidents de toutes natures. Jour : samedi; couleur : rouge; métal : plomb; pierre : améthyste; maladie : tête. Lui faire porter le talisman de Saturne.

Pour votre mère. — Votre mère est née un mercredi, sous le signe de la Balance et la protection de la planète Vénus. Ce signe est le symbole de l'équilibre dans la vie, avec une même proportion de joies et de chagrins. C'est un mauvais signe pour le mariage qui est généralement attristé, soit par le désaccord, soit par la maladie ou la mort. Cet aspect zodiacal donne un bon cœur qui peut rendre dupe. Les chances sont tardives, et ne se font parfois sentir qu'après un renversement de la situation sociale. Dangers de vol ou de perte d'argent. Jour : vendredi; couleur : vert; métal : cuivre; pierre : diamant; maladie : reins. Il faut qu'elle porte le talisman de Vénus.

L. L. D. Meuse. — Vous êtes né, monsieur, un jeudi, dans les Gémeaux, et vous êtes signé par la planète Jupiter. Cet aspect zodiacal vous place sous la domination de la famille; et sans pouvoir me rendre compte des sentiments de votre femme à votre égard, je vois le ménage un peu troublé, peut-

être par votre faute; espérez de grandes chances en 1910, chances morales et matérielles, rapprochement certain. Vous devez craindre cette année des jalousies, des mesquineries, des dénis de justice. Toutes les chances de la destinée sont dans la seconde partie de la vie. Jour : jeudi; couleur : gris; métal : étain; pierre : béryl; maladie : épaules, bras. MADAME DE LIEUSAINT.

Courrier graphologique.

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages) devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Un Fantassin. — Caractère bizarre, mélange de volonté et de faiblesse, de bonté et d'égoïsme. N'est jamais semblable à lui-même, et ne peut par ce fait, acquérir de sympathies durables. Grande intelligence, initiative, sens des affaires, sensualité modérée. Ecriture intéressante mais peu sympathique.

Une petite Folle. — Vous vous calomniez, mademoiselle. Votre écriture indique bien la vivacité, mais non la folie. Votre petite tête est, au contraire, bien lucide, et vos fantaisies, vos excentricités même ont pour but d'attirer l'attention sur votre jolie personne. Oui, je crois que vous ferez un beau mariage, les hommes ne détestant pas la frivolité chez la femme, même lorsqu'elle est simulée.

A. Z. Rouen. — Je n'ai rien reçu, faites réclamation à la poste. PROFr DACK.

Courrier onomantique

L'AVENIR PAR LES NOMS

Ceux de nos lecteurs qui désirent connaître l'influence que peuvent avoir leurs noms et prénoms sur leur destinée (caractère, aptitudes, prédispositions, vocations, presages d'Avenir, etc.), devront s'adresser au professeur Elvir, un des rares vulgarisateurs de la science onomantique, chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultations abrégées par la voie du journal : 2 francs; consultations détaillées par lettres particulières : 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste au professeur Elvir en envoyant les deux prénoms principaux et, si possible, le nom de famille.

G. V. 777. — Ce premier prénom, assez répandu, donne un cerveau léger, une imagination rêveuse et vagabonde. Vives, actives et brouillonnes, mais faisant leur possible pour être ordonnées, les A n'arrivent généralement à rien. Le second prénom, très doux à l'oreille, donne des manières simples et gracieuses, de la sensibilité, de la bonté, il signifie douceur et fermeté. L'ensemble formera une petite personne qui aura conscience de sa valeur morale. Facultés multiples, élocution facile, fera un mariage de raison avec veuf fortuné, industriel ou commerçant.

Violette bleue. — Un peu prétentieux, le premier prénom donne de l'orgueil; un contentement de soi qui est souvent une cause de désillusions. Le nom patronymique donne une prédestination artistique. Le second prénom donne un caractère vif, un esprit d'imitation et de finesse d'observation. Vocation : fera une artiste dramatique ou lyrique, célibat complet, avenir par les foules, les ovations publiques.

Sans souci n° 24. — Ce premier prénom, très répandu dans le Midi de la France, prête à l'exagération, disons mieux : au mensonge, mais au mensonge aimable et sans importance. Le second donne l'audace, la témérité, il assure la réussite quand le dénommé veut bien ne pas écouter une certaine propension à la paresse morale. Le nom patronymique, à consonance exotique, ouvre des horizons lointains. Vocation : fera un officier de marine ou un explorateur. Mariage riche après 40 ans d'âge.

M. M. M. — Le choix du premier prénom est assez judicieux, car vous pourrez le donner à votre bébé, même si c'est une fille. Il donne la gaîté, la bienveillance, mais aussi la paresse. Le deuxième prénom me semble moins bien choisi. Il donne un caractère violent, emporté, brutal, et même indélicat. A tous égards le premier et le troisième sont préférables; l'ensemble, avec votre nom patronymique qui signifie Espoir, formera un Etre prédestiné au bonheur. Il aura aussi une très grande longévité. PROFr ELVIR.

PETITES ANNONCES

Petites annonces économiques réservées aux particuliers à 0,05 le mot. Peuvent être acceptées sous cette rubrique les annonces ayant un caractère commercial, mais au prix de 0,25 le mot.

Ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse devront nous envoyer, — sous pli cacheté et affranchi à 0,10, — une enveloppe en blanc, timbrée à 0,10 sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce et que nous ferons parvenir à l'annoncier.

Nous déclinons toute responsabilité sur le résultat de la transaction.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre service de librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes par volume pour le port (***50** *centimes recommandé).* — **Le Catalogue complet des livres de la librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Cours pratique d'Hypnotisme et de Magnétisme, Somnambulisme, Suggestion et Télépathie, Influence personnelle, résumé de tous les traités et cours par correspondance, publiés jusqu'à ce jour dans les deux mondes, par JEAN FILIATRE. Complet en un seul volume de 400 pages, avec gravures hors texte .... **3 fr. 75**

Magnétisme personnel. — Éducation de la pensée, développement de la volonté. *Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout*, par H. DURVILLE. — Volume relié, avec dessins, vignettes, portraits, et 32 figures .... **10 fr. »**

Traité expérimental de Magnétisme, Cours en quatre volumes, pratique à l'École de magnétisme, par H. DURVILLE. Chaque volume relié .... **3 fr. »**

Formulaire de Haute Magie, par PIERRE PIOBB; l'ouvrage le plus complet sur les mystères magiques, la clef absolue des sciences occultes. Un volume .... **2 fr. 50**

L'Envoûtement, histoire d'une suggestion .... **0 fr. 90**

Le Livre de la Mort, par EDOUARD GANCHE, un livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort .... **3 fr. 50**

Traité pratique d'Astrologie, par THYANE. Un volume. **1 fr. »**

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE, recherches expérimentales sur le dédoublement du corps de l'homme, volume de 360 pages, dix portraits, vingt-trois figures; reliure artistique .... **5 fr. »**

Histoire mythique de Shathan, avec deux tableaux synthétiques et un autographe du démon. Un volume .... **7 fr. 50**

L'Art d'être heureux, gaîté, santé, réussite .... **0 fr. 90**

La Psychologie, par ERNEST BOSC, fluide, aura, fluide astral; Magnétisme, Hypnotisme, Catalepsie, Possession, Magie, etc. Un fort volume de 400 pages .... **3 fr. 50**

L'Inde Mystérieuse dévoilée, par KADIR. — Magnétisme personnel, volonté, secrets magiques des fakirs. Un vol. luxueux. **5 fr. »**

Les Vrais secrets de la Magie, par A. LEGRAN. — Magie noire, influence, pouvoir, domination des volontés, puissance, succès, grandeur et fortune; les forces spirituelles soumises à la volonté humaine. Deux volumes, 800 pages, avec vignettes, dessins, etc. .... **12 fr. »**

Cours de Magnétisme américain, de LA MOTTE-SAGE, du New-York, Intitute of Science, les deux volumes, *entièrement neufs*, **12 fr.** » au lieu de **30 fr.** »

Les Mystères de la Main, par Mme DE MAGUELONE. — Ouvrage de chiromancie avec figures, permettant à tous de lire l'avenir dans la main .... **1 fr. 25**

L'Hygiène alimentaire, traitement des maladies par l'alimentation, cures végétales, avec préface de Mgr Kneipp, par J. FAVRICHON .... **3 fr. 50**

Le Tarot divinatoire, par PAPUS. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du tarot égyptien et de la méthode d'interprétation .... **6 fr. »**

Le jeu de Tarots de Mme DE MAGUELONE. — 72 cartes dans une jolie boîte, permettant de se tirer soi-même les cartes, grâce à une explication très détaillée. Le jeu .... **5 fr. »**

La " **Vie Mystérieuse** " *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*

TALISMAN MAGNÉTIQUE
Bague Mystérieuse

Renforçant, par sa radio-activité odo-électroïde, le dynamisme humain.
Découverte scientifique; Centre attractif; Puissance magnétique.

Tout s'obtient par l'Influence Personnelle : **FORTUNE, SANTÉ, BONHEUR**

Toute personne soucieuse de son avenir doit posséder la bague mystérieuse et scientifique "TOUTE PUISSANTE", dernière création des études magnétiques et hypnotiques, donnant mathématiquement le POUVOIR PERSONNEL qui fait REUSSIR EN TOUT. — Succès certain, surprenant, mais naturel.
Mesdames, tous vos désirs seront satisfaits et vos rêves réalisés;
Messieurs, tous vos projets, tes vos ambitions réussiront au-delà de vos espérances.

GRATIS *petit livre luxueux. indiquant la façon d'acquérir la* Subtile Puissance: *le demander au* **Professeur D'ARIANYS.**
42, Villa des Violettes, au Raincy, près Paris.

SCIENCE ET MAGIE

Le livre le plus extraordinaire, le plus troublant, le plus étrange, le plus incroyable, le plus sérieux, le plus précieux, le plus utile, le plus indispensable qui existe. Succès, fortune, beauté, santé, bonheur. *Notice gratuite.* Ecrire n'engage à rien. Ecrivez Librairie GUERIN, 17, rue Laferrière, Paris

PRIME AUX LECTEURS

VOTRE AVENIR
peut-il être mieux assuré qu'avec
CE BON-PRIME
qui peut faire de vous
UN MILLIONNAIRE



Il suffit d'envoyer ce BON
au Service des Primes
53, Faub. MONTMARTRE
PARIS
pour participer

Gratuitement au tirage de 100 Valeurs à Lots

Bons Panama, Congo, Lots Turcs, Crédit Foncier, etc.

PREMIERS TIRAGES les 5, 15, 20 et 25 novembre prochain.

82 MILLIONS

PRINCIPAUX GROS LOTS DE LA SÉRIE

5 Lots	de	UN MILLION	42 Lots	de	250.000 fr.
21	»	600.000 fr.	8	»	200.000 »
21	»	500.000 »	8	»	150.000 »
21	»	300.000 »	150	»	100.000 »

Le journal publiant les lots gagnants est envoyé gratuitement après tirage.
Joindre en timbres-poste pour l'envoi : 0.20 c. pour la France, 0.50 c. pour l'Etranger.

PLACE	DES TIMBRES
V	M

MAGNÉTISEURS ! SPIRITES ! THÉOSOPHES !

Sous ce titre " l'Inde Mystérieuse dévoilée ", **KADIR**, le célèbre occultiste hindou, ex-initiateur du couvent de **Kanvallana**, en un SUPERBE volume édité par l'Imprimerie Royale de Bombay, **initie** d'une façon **pratique** aux pouvoirs terribles des pagodes hindoues.

Ce livre, malgré sa valeur, son luxe et sa puissante documentation, est envoyé *franco* contre la somme modique de **Cinq** francs à toute demande accompagnée du montant; il doit se trouver entre les mains de tous ceux qui veulent **forcer** au bien, ou par l'**envoûtement** se défendre contre toute attaque de leurs ennemis.

KADIR, Villa Pasteur, SAINT-QUENTIN (Aisne) France.
Correspondre en toutes langues connues anciennes ou modernes.

L'Eau de Table à 0.10 la bout^lle^



FILTRE

GAZOGÈNE

Il n'est pas besoin de rappeler le danger qu'il y a à boire, dans les villes, l'eau du robinet, et dans les campagnes celle des puits ou citernes. Mais il est utile de savoir que certaines Eaux Minérales du commerce sont parfois l'objet de vives critiques des médecins. De plus leur choix doit être approprié au tempérament de chacun, car celle qui convient à l'un, peut être nuisible à l'autre. Rien de semblable à craindre en adoptant la **METHODE FABER** pour la préparation de l'**Eau de Table** dans les ménages. Cette méthode se résume en trois mots : **Ebullition, Epuration, Gazéification.**

En faisant bouillir l'eau et en l'épurant ensuite avec le Charbon-Filtre Faber, on élimine de l'Eau tous les microbes qui la rendaient malsaine et lui donnaient mauvais goût. Par la gazéification au Gazogène Faber, vous introduisez dans l'eau un élément qui a le double avantage d'être utile à la santé et agréable au goût. Le gaz à l'état pur et en quantité modérée excite l'estomac, active la digestion et facilite la respiration cutanée en s'échappant par les pores de la peau.

Voilà donc enfin résolu le problème si difficile du choix d'une bonne Eau de Table à bon marché puisque la bouteille ainsi préparée ne revient qu'à **0 fr. 10.**

Grâce au **Gazogène Faber** on peut ainsi se mettre à l'abri à bon marché des ravages qu'exerce l'eau contaminée.

Une visite au Magasin d'exposition, **19, rue des Pyramides** *(avenue de l'Opéra), convaincra d'ailleurs les sceptiques qui pourront goûter sur place l'eau ainsi stérilisée devant eux.*

BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE

SCIENCES DIVINATOIRES

Le Cabinet d'études 21, RUE DU CIRQUE, PARIS, donne toutes consultations, apprend magnétisme et divination.
CORRESPOND PROVINCE

IVROGNERIE GUERISON

certaine et rapide par **L'ULTIMA**, en une seule fois, à l'insu du buveur. 2f25 franco. **H. BRAUN**, ph^ien^. Cornimont (Vosges)

MME ARY. **Prédictions très sérieuses** sur tout, par tarots. Corresp. Consult. **3** fr. et **5** fr., de 1 h. à 7 h., 208, Faub. Saint-Denis.

VOULEZ-VOUS
CONNAITRE présent, passé, avenir ? Demandez les CARTES PARLANTES 32 cartes et expl^ion^, franco 1 f. 50. — CONNAITRE les Mystères de la Main ? Demandez l'ouvrage de Mme de Maguelone, avec 104 dessins, franco 1 f. 25. — CONNAITRE vos destinées, réussir en tout ? Consultez le SPHINX : boîte et notice franco 4 f. 50. — JEU DE 78 TAROTS ÉGYPTIENS et livre explicatif, franco 8 f. — Très recommandé aux dames et demoiselles. Ec. avec mandat Martineck, 10, r. Paradis, Paris.

Hypnotisme

Cours complet en 3 leçons, après lesquelles on peut endormir et réveiller sans crainte, supprimer la douleur et guérir les mauvaises habitudes de toute nature. — *SUARD, professeur, 30, rue des Boulangers, Paris.* — Notice franco.



OISEAUX

ATTIRÉS et pris VIVANTS à la MAIN.
CHASSE Facile, Captivante. NOTICE secrète 1 fr. 15 f^o^. (Timb. ou mandat.) — **LOKKA** Oiseleur, **13**, Boul. Rochechouart. — **PARIS**

H. DARAGON, Éditeur, 96-98, rue Blanche, PARIS

Formulaire de haute Magie	2 50
L'Art d'être heureux	0 90
L'Envoûtement (Histoire d'une suggestion)	0 90
Traité pratique d'astrologie	1 »
L'Année occultiste et psychique (1re)	3 50
La Psychologie devant la science	3 50
La Matérialisation de l'Ether	1 50
Les Animaux en justice	1 50
Sociologie et Fouriérisme	3 50
Histoire mythique de Shatan, 2 vol	15 »
L'Hermétisme dans l'Art héraldique	3 50
Traité d'Astrologie générale (R. FLUDD)	10 »
Mes expériences avec les Esprits (*épuisé*)	10 »
Histoire de la Franc-Maçonnerie	10 »
Ce qu'est la Franc-Maçonnerie	10 »
PIOBB. — Vénus, déesse de la Chair	6 »
Les sociétés d'Amour au XVIIIe siècle	20 »
Tortures et supplices, 2 vol. illustrés	9 »
B. PICART. — Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde. — 1 vol (très illustrés) in-folio reliés en veau.	2 50
GIRICQUE. — Voix prophétiques, 2 vol.	7 50
BAILLOT. — L'Art de la divination, 1 vol.	2 »

Catalogues gratis sur demande. — Editions. — Achat de bibliothèques et de livres sur l'Occultisme.

ANTALGINE

Un cachet d'Antalgine, remède spécial contre les *Migraines, Maux de tête, Névralgies diverses, Grippe, Influenza, Rhumatisme, Lumbago, Torticolis,*

GUÉRIT INSTANTANÉMENT

Dose pour adulte : 2 ou 3 cachets par jour.
La Boîte de 12 cachets : **3 fr. 50**
La Boîte de 6 cachets : **2 fr. »**

DÉPOT PRINCIPAL POUR LA VENTE EN GROS ET AU DÉTAIL :
H. MANSON de l'Institut Pasteur, Pharmacien de 1re classe, Membre de la Société de chimie de Paris, Membre de la Société d'Hygiène de France.
27, rue Saint-Lazare, PARIS-IXe.

Demandez à la « Vie Mystérieuse » le CATALOGUE DES LIVRES OCCULTES

E. GREVIN. — IMPRIMERIE DE LAGNY.

Le Gérant : H. DEBOULLE.